

# Un combat asymétrique entre l'enfant algérien et le reste du monde ?

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



## ● SELON LE WALI DE LA CAPITALE

Alger, ville moderne digne de son statut «est en bonne voie»

PAGE 5



## ● LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DES VERTS CONNU AU PLUS TARD CE WEEK-END

Un profil, des pistes et des interrogations

PAGE 14



## ● SECOND JOUR DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

# La corruption et la cherté de la vie au cœur des débats

● Au second jour de la campagne électorale pour les élections législatives du 4 mai prochain, la cherté de la vie avec son corollaire le pouvoir d'achat et la corruption semblent voler la vedette des échanges des chefs de partis et candidats avec les citoyens, potentiels électeurs.

PAGE 3



Photo : Samir Sid

## ● ORAN

Les dix-sept recommandations de l'atelier Alsat-Utilisateurs

PAGE 5



## Régression féconde

Vis et tu verras ! L'observation populaire a raison de prôner la patience. Elle peut réserver de sacrées surprises. Et que voit-on ? Eh bien, des choses impensables par exemple pendant la campagne pour les législatives du siècle dernier. J'ai vu deux affiches électorales. L'une d'un candidat FLN de je ne sais plus quelle circonscription. Les deux candidates de la liste ne portent pas le hidjab. Et j'ai vu l'affiche d'un parti démocrate pour une circonscription en Kabylie. Toutes les femmes de la liste portent le hidjab. Ce n'est qu'un cas, duquel on ne peut pas raisonnablement tirer une conclusion générale. Mais on ne l'aura pas vu, ça, il y a 20 ans. C'est peut-être ça, la régression féconde, d'un certain sociologue.

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr



## Changement au Laboratoire des travaux publics

Le conseil d'administration du Laboratoire central des travaux publics s'est réuni en séance extraordinaire et a pris acte de la cessation de fonction du président du conseil d'administration, assurée jusqu'ici par Akrouf Boualem, et a procédé à la nomination de son remplaçant, en l'occurrence Mezaâche Farid.

### Droit de réponse

Faisant suite à votre article paru dans la rubrique «Périscop» en date du lundi 10 avril 2017, et en exercice de mon droit de réponse, je vous prie de noter qu'étant visé personnellement par cet article, je tiens à éclairer l'opinion publique comme suit :

Je me présente : M. Ahmed Aïssiou, vice-président de l'APC de Bir-Mourad-Raïs, chargé des finances, économie et investissement en fonction à ce jour, et au même titre que tous les vice-présidents, je bénéficie d'un véhicule de service pour exercer mes missions.

Mais depuis qu'un dépôt de plainte pour faux et usage de faux, falsification d'une délibération n° 62 du 6 octobre 2013 a été introduite auprès de la justice, wilaya déléguée et wilaya d'Alger, ce maire est en train de s'acharner contre toute personne ou élu qui s'oppose à lui et à commencer par moi-même.

En espérant être reçu par M. le wali d'Alger pour lui apporter beaucoup d'éléments concernant le comportement de ce soi-disant responsable !

Le vice-président de l'APC de Bir-Mourad-Raïs, M. A. Aïssiou

### Une centrale d'achat pour le papier

L'ONPS (Office national de publications scolaires) relevant du ministère de l'Education, et l'Algérienne du papier (Alpap), entreprise du secteur de la communication, viennent de signer un partenariat pour le lancement d'une centrale d'achat visant l'approvisionnement et la commercialisation du papier destiné à des imprimeries de titres de presse et la confection de manuels scolaires.



### L'exemple tunisien

Selon Ernest et Young, un des principaux cabinets d'audit financier, la Tunisie a exporté en 2015 pour 5 milliards de dollars en composants pour les différents types de véhicules. Dans le même temps, elle a importé pour 1 milliard de dollars de véhicules. C'est dire que dans ce pays, la sous-traitance n'est pas un vain mot.



### Un jour, un sondage



Pensez-vous que la filière textile a un avenir en Algérie ?

OUI  NON  Sans opinion

Pensez-vous que la campagne électorale pour les législatives va se dérouler dans de bonnes conditions ?

#### Résultat sondage

OUI : 20,5%    NON : 66,4%    S. OPINION : 13,1%

Le dessin de Karim

## AIDES HUMANITAIRES POUR LA SYRIE



### SOIT DIT EN PASSANT

## Les bananes sont de retour. Enfin !

Il est des jours comme ça où quand les pouvoirs publics s'attribuent le mérite de quelque chose, vous vous empressez d'aller vérifier, dans la réalité, ce qu'il en est vraiment. Ces derniers prétendaient, il y a quelques jours, avoir réussi à imposer que le prix de la banane soit revu à la baisse par les importateurs et stabilisé par les revendeurs sommés, à leur tour, de respecter le consommateur. Vous pensez alors comprendre la démarche mais vous ne comprenez, en vérité, pas grand-chose à ce qui se cache derrière ni au retour en force du fruit exotique le plus prisé par les Algériens.

Pour limiter la casse et faire barrage à une crise qui s'annonce douloureuse,

même si Abdelmalek Sellal, le Premier ministre, se voulant rassurant, affirme que nous avons été épargnés par les effets violents qu'elle promettait de nous infliger, il avait été question de réglementer certaines importations comme celles des fruits que rien n'interdit, par ailleurs, de produire localement.

Que s'est-il passé entre le moment où la mesure a été prise, le coup d'arrêt brutal donné aux importations de bananes et de pommes, par exemple, et leur réapparition tout aussi soudaine sur les étals ? Le fait que l'Algérie ne se soit pas effondrée alors que ses recettes en devises ont chuté de 70% en seulement deux ans et demi a-t-il pesé en faveur des magnats de

l'importation ? Par quel miracle sommes-nous encore debout ? J'avoue dormir rassurée, depuis que Monsieur Sellal a fermement promis que le pays n'aura pas recours à l'endettement. C'est vrai ! Il a raison ! Elle est où la crise en Algérie ? Les gens foncent sur les étals de bananes comme s'ils en découvriraient brusquement les vertus cachées.

Un ami a récemment avancé une explication à l'engouement en question. Les spéculateurs font grimper les prix et rendent l'accès au fruit quasi impossible. Au bout de quelques semaines, les bananes qui s'écoulaient à près de 1000 DA sont cédées à 400 et tout le monde est heureux ! Les spéculateurs qui ne perdent pas un sou

Par Malika Boussof  
malikaboussouf@yahoo.fr



dans l'affaire et les consommateurs qui pensent avoir gagné au change ne regardent plus à la dépense.

M. B.

**SECOND JOUR DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE**

# La cherté de la vie et la corruption au cœur des débats

**Au second jour de la campagne électorale pour les élections législatives du 4 mai prochain, la cherté de la vie avec son corollaire le pouvoir d'achat et la corruption semblent voler la vedette des échanges des chefs de partis et candidats avec les citoyens, potentiels électeurs.**

**Mohamed Kebci - Alger (Le Soir)** - Et ce n'est certainement pas la délégation du RCD, conduite, hier lundi, par son président, dans une première sortie de proximité dans des localités de l'est de la capitale qui nous contredira.

Que ce soit à Aïn-Bénian, Chéraga ou encore Dely-Brahim, Mohcine Belabbas et les cadres du parti qui l'accompagnaient ont eu à prendre la température en discutant avec les citoyens dans des cafés, au marché ou carrément dans la rue. Des discussions menées dans la sérénité et desquelles ressort tel un leitmotiv, le pouvoir d'achat du citoyen lambda qui ne cesse de s'éroder. Ceci non sans que ces citoyens n'en situent

les responsabilités, souhaitant de leurs interlocuteurs de les débarrasser des instigateurs de cet «appauvrissement» et de cette paupérisation allant crescendo. Ce qui, selon la délégation du RCD, ne saurait se concrétiser sans un changement qui, à son tour, est tributaire d'un vote massif en faveur des partis qui le prônent.

Et ce sujet était également au cœur du discours de la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT) à Sétif. Ceci même si, dans la salle omnisports de la ville d'El Eulma où elle a animé un meeting, Louisa Hanoune a également insisté sur la nécessité de revoir le découpage administratif, celle de la lutte contre la prédation et l'éva-

sion fiscale, invitant les citoyens à voter pour les partis prônant le changement.

Un vote massif que plaide également le secrétaire général du RND mais pour un tout autre objectif. Celui de «consolider la sécurité et la stabilité du pays ainsi que l'unité de la nation», comme le renouvelait encore une fois, hier, Ahmed Ouyahia dans son meeting à Souk Ahras. Ce qui constitue un des cinq axes du programme électoral du RND qui propose, en outre, d'accélérer le processus d'une transition économique indispensable, la bonne gouvernance et la préservation et l'amélioration du pouvoir d'achat à travers des mécanismes en amont et en aval, la pérennité de la gratuité des soins, de l'éducation et celle du logement avec qui sont autant de fondamentaux actuellement menacés, comme le soutient le chargé à la communication du parti.



Une campagne timide.

Autre sujet de campagne, la corruption dont les scandales ont rythmé et rythment l'actualité nationale. Ce que, d'ailleurs, le président du MSP avance comme argument pour justifier la participation à ces élections. «Nous avons décidé de prendre part aux prochaines

législatives pour sauver l'Algérie et protéger le processus politique contre les corrompus, les opportunistes et les individus impliqués dans des affaires de corruption», soutenait, entre autres, hier, Abderezzak Mokri, à Illizi.

M. K.

**MOUSSA TOUATI À ORAN :**

## «Le désintéret du citoyen sert le régime en place»

**Hier, le président du parti du FNA était quelque peu sceptique quant à une participation massive de l'électeur algérien aux prochaines législatives.**

**Amel Bentolba - Alger (Le Soir)** - Pour Moussa Touati, le régime en place n'a jamais agi pour inculquer au citoyen cette éducation des droits et du pouvoir qu'il a dans l'acte électoral. «Il y a eu une préparation préalable pour le désintéret du citoyen envers les élections. Le régime a toujours dit que tu votes ou pas ce sera nous qui gagnerons.» Son appréhension est d'autant motivée, dit-il, par le parti pris de l'administration, dans la mesure où l'employé suit les directives qui lui parviennent de la hiérarchie. Pour le prési-

dent du FNA, tout est fait pour que seul le parti au pouvoir puisse rafler la majorité puisque cette ambiance de retrait de l'électeur l'arrange.

L'intervenant a tenu, hier, à exprimer sa désapprobation face aux relations algéro-françaises qui ne sont pas, dit-il, dénudées d'arrière-pensées d'intérêt commun entre les dirigeants en place.

«Demandez-vous pourquoi dans ce timing précis a lieu la visite à Alger du Premier ministre français, à la veille du lancement de la campagne électorale ? Simplement pour dire au pouvoir en place que quel que soit le résultat des élections en cours en Algérie, la France soutiendra le pouvoir en place.» Il ne s'agit pas là de

dresser un tableau noir, dira l'intervenant, mais de signaler que le pays traverse une crise morale électorale.

Abordant avec la presse le rôle de la Commission de surveillance des élections, Moussa Touati dira que cette commission se contentera de réunir les informations entourant le déroulement des élections et de les présenter à la Commission nationale.

Un problème avec la Commission ? «Non, le souci c'est de s'interroger : s'agit-il d'une commission élue, ou bien d'une commission désignée ? Le problème ne réside pas dans la commission, mais dans celui qui l'a désignée», dit-il.

A. B.

**IL ANIMÉ HIER UN MEETING À SOUR-EL-GHOZLANE**

## Amar Ghoul se projette déjà dans la future coalition gouvernementale

**«Nous avons un programme ambitieux et très prometteur qui n'a rien à voir avec la politique suivie actuellement. Un programme que nous allons, après ces élections, appliquer au sein de la coalition aux côtés des autres forces politiques.» Ces paroles sont celles du président de TAJ, Amar Ghoul, qui a animé hier un meeting à Sour-El-Ghozlane. Simple annonce faite aux fins électoralistes pour la consommation locale ou décision réfléchie et prise en haut lieu dans le cadre d'une coalition la plus large ? L'avenir le dira.**

Cela étant, hier lors de son meeting à la salle des fêtes de Sour-El-Ghozlane, le président de TAJ n'a pas tari d'éloges – campagne électorale oblige – pour cette région en oubliant souvent de parler de la wilaya de Bouira.

D'ailleurs, dès le début, il donnera le ton en annonçant aux centaines de citoyens présents l'inscription de Sour-El-Ghozlane dans la liste des futures wilayas déléguées. Il fera cette annonce sous un tonnerre d'applaudissements en expliquant que «la décision a été prise par le président de la

République en personne», à qui il avait transmis cette doléance en 2014 lors de sa dernière visite dans le cadre de la campagne pour les élections présidentielles au profit du candidat Abdelaziz Bouteflika.

Cela étant dit, lors de son meeting, le président de TAJ évoquera pratiquement tous les sujets en rappelant à chaque fois que le programme que son parti a préparé donne des solutions pour tous les problèmes dans lesquels se débat le pays. A commencer par des propositions concernant l'écono-

mie de substitution après la crise du pétrole. Il parlera de diversification de l'agriculture au sein des Hauts-Plateaux et dans le Sahara et la nécessité de l'aménagement de tous les espaces pouvant servir pour cette nouvelle vision économique. Une économie qui se basera sur une industrie productive, ainsi que les PME/PMI, les nouvelles technologies, etc. Il parlera de propositions pouvant améliorer le pouvoir d'achat du citoyen, l'amélioration des structures de base, des solutions pour la résorption du problème de l'habitat, de la santé, de la solidarité, de la scolarité, etc.

Dans son euphorie, le président de TAJ ira jusqu'à proposer pour la région, en oubliant à chaque fois de parler de la wilaya, une raffinerie, aux côtés du complexe pneumatique déjà acquis et implanté dans la ZI de Dirah. Il parlera également de la redynamisation du complexe ENAD qui se

bat dans des problèmes, des solutions pour la relance du tourisme à Tikjda – enfin – mais aussi au mont de Dirah, où il proposera également la construction d'un sanatorium régional pour les asthmatiques.

Soulignons que M. Amar Ghoul n'a pas oublié de rappeler aux présents la nécessité d'aller voter massivement pour déjouer les calculs diaboliques des ennemis de la nation en faisant appel au passé glorieux de la région et de la wilaya, ainsi que cette réalité historique grâce à laquelle le pays est et restera un et indivisible, à savoir que durant la guerre de Libération nationale, les centaines de milliers de chouhada qui ont versé leur sang pour que vive l'Algérie libre et indivisible, étaient natifs de différentes régions mais qu'ils s'étaient battus dans toutes les régions sans jamais se soucier de leur lieu de naissance...

Y. Y.

**FILALI GHOUNI****À AÏN-SEFRA :**

## «Nous militons pour l'Algérie»

Le président du mouvement El-Islah, M. Filali Ghouini, a ouvert le bal de la campagne électorale de la capitale des monts des Ksour.

En effet, il a tenu un meeting, en fin d'après-midi de dimanche 9 avril, à la salle de cinéma Mzi de Aïn-Séfra, d'où il a brossé la situation en Algérie, notamment dans son volet économique.

Dans son intervention, il appelé les citoyens à participer massivement à ces élections, car dira-t-il, il y va de l'intérêt de la crédibilité des institutions de l'Etat, de même enrichit l'intervenant, la réussite de ces élections constitue une opportunité, voire une réussite pour notre pays, pour le protéger contre les menaces, les ingérences dans nos affaires, et partant, déjouer les tentatives des complots et les scénarios qui visent à mettre l'Algérie à genoux.

Le président d'El-Islah n'a pas manqué d'appeler les partis qui sont en course vers les législatives à militer pour l'Algérie et à contribuer davantage au développement du pays, par la présentation des programmes, portant des projets de société qui peuvent sortir les citoyens des problèmes auxquels ils sont confrontés.

Enfin, M. Ghouini, a réitéré que les candidats ont été choisis de la base des militants du parti, qui sont également les garants et les défenseurs des projets de la nation. Notons enfin, que M. Bouguern Abdelhalim, cadre-ingénieur hydro, pilote la liste d'El-Islah dans la wilaya de Naâma.

B. H.

**ABDELAZIZ BELAÏD ANIME UN MEETING À BOUMERDÈS**

# L'Algérie a un problème de valeurs et de gestion

**Abdelaziz Belaïd, président du parti Front El Moustakbel a animé, hier après-midi, un meeting électoral à la salle Sennani de la ville de Boumerdès.**

Dans son discours, il a d'entrée situé l'enjeu politique du scrutin du 4 mai. «Nous sommes en compétition pour arriver au Parlement et si possible contrôler la majorité et contrôler l'action du gouvernement.

Nous travaillons donc tous (allusion aux autres partis politiques nldr) pour un Parlement fort et un gouvernement fort», dira-t-il devant une foule d'environ 400 personnes de partisans et sympathisants qui se pressaient dans la salle. Avant de déplorer le manque de valeurs et de compétence pouvant présider à la ges-

tion du pays; Belaïd citera le cas des 3 millions d'Algériens qui envahissent chaque été la Tunisie. «Pourtant, notre pays a plus de potentialités que les pays voisins.

Ne pouvons-nous avoir des hôtels et des complexes touristiques? Ce n'est pas une question d'argent, c'est par contre un vrai problème de compétences et de gestion car dans notre pays, le peuple a laissé agir des gens qui ne sont pas compétents.

Nous avons également un problème de valeurs. Nous avons perdu les nôtres, nous avons



Abdelaziz Belaïd.

perdu notre sens de solidarité et nos ancêtres», déplore-t-il. Il rapellera, par ailleurs, que

2 000 personnes se suicident chaque année en Algérie alors 20 000 personnes en font des tentatives «Nous avons 4 millions de diabétiques alors que nos enfants font des tentatives désespérées pour quitter le pays à cause du stress et du manque de perspectives.»

Pointant du doigt les gens du pouvoir qui courent derrière des fortunes y compris celles acquises illégalement.

Le chef du Front El Moustakbel, fait l'amer constat que chaque citoyen de ce pays

connaît parfaitement, mais l'orateur reste en retrait par rapport aux propositions alternatives.

Abachi L.

**LÉGISLATIVES 2017**

## Ouyahia en meeting à Souk Ahras

Le secrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia, a animé hier dans la salle Miloud-Tahri un meeting dans le cadre de la campagne électorale pour les législatives qui se tiendront le 4 mai prochain.

Dans une salle archi-comble, l'orateur après la glorification, devenue d'usage, du passé historique et révolutionnaire de la

région de Souk Ahras appelée la capitale de la base de l'est en citant la grande bataille de Oued Chouk, il a rendu hommage aux glorieux chouhada de la région qui ont sacrifié leur vie pour que l'Algérie retrouve sa souveraineté nationale.

Il a donné l'exemple du martyr Badji Mokhtar, en sus il a salué le défunt Mohamed Cherif Messadia et Tahar Z'biri pour leur œuvre. Ahmed Ouyahia a articulé son discours sur quatre points, apporter des améliorations des affaires publiques, stimuler l'économie nationale, il n'a pas omis d'aborder le sujet des logements, où il a laissé entendre que les jeunes célibataires doivent bénéficier d'un quota à part dans la visée est la préservation de la politique sociale.

Poursuivant son discours, le secrétaire général du RND a déclaré ex-cathedra que le RND est l'un des rares partis politiques qui a en sa possession un programme de Souk Ahras jusqu'à Sidi-Bel-Abbès. De fil en aiguille, il aborde les souffrances des Libyens et des Syriens pour en revenir au sujet phare qui est la stabilité de l'Algérie et sans elle, aucune avancée économique n'est possible.

Ben Abderrahmene



**LÉGISLATIVES DU 4 MAI 2017**

## La campagne entamée à Annaba par un meeting du FLN

**Hormis le parti du Front de libération nationale (FLN) qui a entamé la campagne pour les élections législatives du 4 mai prochain par un imposant meeting au Palais des arts et de la culture Mohamed-Boudiaf, le reste, représentant neuf partis et deux listes indépendantes en lice dans cette wilaya, s'est limité, au deuxième jour de la campagne, à des rencontres de proximité avec les citoyens.**

Animé par Boudjema Talai, tête de liste à Annaba, le meeting du FLN, tenu dimanche en fin d'après-midi, a drainé une foule nombreuse dont une bonne partie était debout, faute de places suffisantes.

Le meeting a débuté par la présentation des onze candidats dont trois suppléants aux militants et sympathisants du parti, avant la prise de parole par Boudjema Talai, enfant de

la ville et jouissant d'une bonne réputation auprès de ses concitoyens.

D'où, d'ailleurs, son choix par la direction de l'ex-parti unique pour mener sa liste dans la ville du jujube, afin de rafler le maximum de places dans la Chambre basse du Parlement.

Entrecoupée d'ovations et de youyous stridents lancés par les femmes présentes en force, l'intervention du ministre-candidat était axée sur le développement socio-économique de cette région. Ainsi, il dira que son parti œuvrera à rendre à Annaba son lustre d'antan par des investissements productifs synonymes de bien-être pour sa population.

Ces investissements porteront, selon l'orateur, sur de nouveaux projets dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme, pourvoyeurs de richesse et d'emploi, mais aussi sur la poursuite de la construction de logements, de structures socio-éducatives, sportives et d'infrastructures de base. Il



Boudjema Talai.

n'a pas manqué de rendre un vibrant hommage au président de la République pour les multiples actions qu'il a initiées depuis qu'il est à la tête du pays.

Dans cet ordre d'idées, il citera en premier lieu le retour de la paix sociale après une période de sang et de larmes, avant d'énumérer les dizaines de milliers de logements principalement sociaux au profit des familles ayant des moyens modestes, les centaines d'établissements scolaires,

les dizaines de nouvelles universités qui ont été érigées à travers l'ensemble du territoire national, les axes routiers et les barrages de retenue d'eau de pluie.

À l'issue de son intervention, Boudjema Talai a invité les citoyens de Annaba à se rendre en masse aux bureaux de vote, le 4 mai prochain, en choisissant la liste portant le numéro 34, celle du parti FLN.

A. Bouacha

**LUTTE CONTRE LES FUITES D'EAU**

## Trois millions de m<sup>3</sup> récupérés depuis juillet dernier

**La lutte contre les fuites d'eau, décidée par le ministère des Ressources en eau, commence à donner ses fruits. Ainsi, depuis juillet 2016, ce sont 3 millions de m<sup>3</sup> qui ont été récupérés.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - L'Algérie perd jusqu'à 50 % de sa production en eau annuellement dans les fuites d'eau. Le ministère des Ressources en eau qui estime que cette ressource constitue la quatrième ressource hydrique par l'eau des barrages, dessalée et souterraine, a décidé de lutter contre les fuites d'eau en accélérant notamment la réhabilitation des réseaux. Actuellement, ce département travaille sur la réhabilitation du système dans 39 villes du pays, pour un coût avoisinant

les 50 millions de dinars. Abdelouahab Smati, directeur de l'alimentation en eau potable au ministère des Ressources en eau qui, s'exprimait hier au forum du quotidien *El Moudjahid*, a indiqué que même si l'Algérie réussit à utiliser son potentiel de 18 milliards de m<sup>3</sup>, ça sera insuffisant et le recours aux eaux usées a été irréversible». Actuellement, dit-il, avec plus de 11 stations de dessalement d'eau d'une capacité de 1,3 million de m<sup>3</sup> par jour, les régions déficitaires sont devenues excédentaires.

Selon les chiffres qu'il a donnés, le réseau de canalisation de distribution est ainsi passé de 50 000 km à 127 000 km, les capacités de stockage sont passées de 4 à 8 millions m<sup>3</sup> et la capacité du traitement est passée à 5 millions de m<sup>3</sup> par jour. Le taux de raccordement est, quant à lui, passé de 78 à 98% allant jusqu'à

100% dans le milieu urbain. M. Amirouche Smail, directeur de la mobilisation des ressources en eau a indiqué que l'Algérie produit 8 millions de m<sup>3</sup> par jour soit 3,3 milliards de m<sup>3</sup> par an. Ce potentiel est composé d'eau superficielle à 30% des eaux souterraines à 50% et de l'eau dessalée à 15%. L'Algérie qui compte actuellement 75 barrages, dit-il, atteindra 84 barrages avec les nouveaux projets en cours pour une capacité de 8,3 milliards de m<sup>3</sup>. Et 26 autres nouveaux projets de barrages sont à l'étude. Cependant, rassure-t-il, ce n'est pas le taux de remplissage des barrages qui garantit une bonne distribution. Les barrages alimentent une partie de la population. Selon lui, ce n'est pas parce que les barrages ne sont pas remplis qu'il risque d'y avoir une perturbation en alimentation en eau. D'ailleurs, estiment les deux inter-

venants, avec une dotation en eau moyenne de 180 litres par jour et par habitant, c'est «beaucoup». «Nous commençons à devenir des gaspilleurs» estiment-ils.

Selon M. Smati, 70% de la population reçoit de l'eau quotidiennement dont 36% en H24. 16% reçoivent de l'eau un jour sur deux et 14% un jour sur trois. «Notre objectif d'ici à l'horizon 2017, c'est d'éradiquer le un jour sur 3 pour arriver à un jour sur 2 ou au quotidien», a-t-il souligné. Concernant la gestion du réseau de distribution dans les 1 541 communes, M. Smati a indiqué que l'ADE (l'Algérienne des eaux) qui gère actuellement 846 communes avec une population de 24 millions d'habitants doit reprendre la gestion de l'ensemble de ces communes d'ici à 2020.

S. A.

## ORAN

# Les 17 recommandations de l'Atelier national Alsat-Utilisateurs

**L'Atelier national Alsat-Utilisateurs, qui a eu lieu les 5 et 6 avril 2017, à Oran, au siège du centre de développement des satellites, a permis de sortir avec dix-sept recommandations.**

**Amel Bentolba - Alger (Le Soir)** - C'est ainsi qu'il y est relevé qu'avec les satellites opérationnels Alsat 1B à moyenne résolution, 2A et 2B à haute résolution, «notre pays dispose désormais d'un programme pérenne d'observation de la terre susceptible d'assurer un service continu, à des résolutions spatiales, spectrales et temporelles autorisant un vaste champ d'applications». De ce fait, les participants exhortent les divers secteurs à s'orienter vers l'intégration de l'imagerie Alsat dans les processus de connaissance, de gestion et de décision relatifs aux secteurs dont ils ont la charge. «En particulier, ils recommandent l'inscription de lignes budgétaires pour l'acquisition régulière d'images spatiales».

Les études pétrolières dans les régions désertiques étant dépourvues de cartographie actualisée, lors de cet atelier, il a été établi que les spatio-cartes produites à partir des images à haute résolution Alsat 2 constituent des documents cartographiques métriques d'une grande utilité, d'autant, précise-t-on leur réalisation peut atteindre des délais particulièrement rapides. «Aussi, l'usage des spatio-cartes pour la cartographie des champs pétrolifères et les opérations d'exploration est préconisé. Son extension à d'autres domaines, particulièrement pour la cartographie d'urgence pour la gestion des crises associées aux risques majeurs, est recommandée».

La présentation des travaux réalisés dans le cadre de partenariat associant l'Asal et diverses institutions nationales, s'appuyant sur les caractéristiques spatiales, spectrales et temporelles du système Alsat 2, ont permis d'envisager durant cet atelier, leur exploitation à divers autres domaines thématiques tels : la carto-

graphie géologique, hydrogéologique et structurale, le classement des terres agricoles, la collecte des statistiques agricoles et le cadastre forestier...

En somme, les participants recommandent une mise à contribution effective de l'imagerie satellitaire Alsat à l'actualisation de la carte nationale d'occupation des sols, de la carte de sensibilité des terres à l'érosion, à la délimitation et la cartographie de la salinité des sols, au suivi spatiotemporel de la salinité dans les

périmètres irrigués et enfin à la cartographie de l'emprise du cadre bâti sur les terres agricoles (mitage agricole). Il est ainsi souhaité «la généralisation de l'étude de prospection hydrogéologique développée par l'Asal dans le bassin de Tindouf à d'autres régions sahariennes, notamment au Tassili et l'Ahaggar».

La communication et la mise en contact n'est pas en reste de toutes ces recommandations, elle est d'ailleurs au centre de tout, étant indispensable pour des partenariats efficaces et rentables.

L'accès à l'imagerie Alsat passe ainsi par la mise en place d'un portail d'informations et d'échanges. Mais aussi de mettre en place une banque



de données et d'images actualisées en ligne, sur le site internet de l'Asal. Il est également recommandé de

voir des programmes de formation pour assurer un transfert du savoir-faire.

A. B.

## SELON LE WALI DE LA CAPITALE

# Alger, ville moderne digne de son statut «est en bonne voie»

**La 22<sup>e</sup> opération de relogement des familles nécessiteuses de la capitale aura lieu avant le 4 mai prochain, a affirmé hier le wali d'Alger. Ainsi, 2 000 familles supplémentaires ayant droit à un logement décent sur les 72 000 recensées, il y a une dizaine d'années, viendront s'ajouter aux 36 000 ayant déjà été relogées lors de la série de précédentes opérations du même genre.**

La grande œuvre de débidonvillisation de la capitale va bon train, si l'on doit se fier aux propos et surtout à l'optimisme d'Abdelkader Zoukh, le wali d'Alger, qui, comme d'habitude, ne s'est pas fait prier pour faire étalage de toute sa fierté du rythme pris par le relogement des milliers de familles dont les habitations ont donné, donnent encore en certains endroits, une hideuse image de la capitale.

Le besoin, s'est-il empressé de rappeler, était, au départ, de pas moins de 84 000 logements et si la satisfaction de la demande a pris quelque retard sur

le plan de la réalisation des programmes, elle le doit à certains promoteurs immobiliers sur lesquels l'administration est en train de faire pression, a-t-il assuré, tout en les ayant déjà inscrits sur une espèce de «liste rouge», les privant ainsi de marchés dans le futur. La toute prochaine livraison concernera 4 000 logements et devrait se dérouler sur trois phases dont la première est prévue avant le 4 mai, lorsque 2 000 familles prendront possession d'appartements décents. De la nouvelle ville de Sidi-Abdellah, le wali de la première ville du pays s'est fait un point d'honneur de renvoyer ses interrogateurs au ministère de l'Habitat auquel la wilaya d'Alger offre son concours pour l'achèvement des chantiers, sans plus. Ceci, sans omettre de préciser, pour ce qui a trait aux structures d'accompagnement, que la wilaya d'Alger est en train de mettre du sien pour éviter que Sidi-Abdellah prenne les contours d'une cité-dortoir.

Aussi proluxe que d'habitude, Abdelkader Zoukh s'est également étalé sur les 30 chantiers des axes routiers parmi les plus importants de la capitale dont un certain nombre sera transformé en double voie avec comme idée directrice l'amélioration de la circu-

lation à Alger, sujet sensible s'il en est, qui a requis les services d'une société mixte algéro-espagnole pour l'étude et la réalisation d'un système pour la régulation des flux et pour lequel pas moins d'un demi-millier de points ont été recensés pour être dotés de nouveaux feux tricolores. Une batterie de mesures entrant dans le cadre du plan stratégique devant s'étaler jusqu'à l'année 2035, appelé à conférer à la capitale le statut de ville moderne. La restauration et la réhabilitation du vieux bâti ainsi que le très particulier projet de la remise en valeur de La Casbah, projet pour lequel 33 bureaux d'études sont impliqués et où 12 entreprises sont à pied d'œuvre, tout avance à la cadence souhaitée, selon l'appréciation du wali, même si cela requiert du temps, comme c'est le cas par exemple des projets initiés sur Dounia Parc qui, bientôt, aura son lac grâce à une étude initiée par un bureau d'études chinois, et le concours d'un particulier. Donc, si l'on doit écouter Abdelkader Zoukh, il est en bonne voie le projet devant aboutir à faire d'Alger une ville moderne digne de son statut de grande capitale.

M. Azedine

## SALONS

# Le Djazagro ouvre ses portes à la Safex

**Pâte de fruits, arômes, poudre de cacao, grains de café de différents horizons, carraghénane, machines à fabriquer différents emballages ou gobelets, ... Ils sont venus des quatre coins du monde, ils sont tous là, au rendez-vous, pour exposer leurs produits qu'ils soient mécaniques ou agroalimentaires.**

**Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir)** - Le Palais des expositions de la Safex d'Alger a ouvert ses portes, depuis hier, pour le Salon international Djazagro qui se tiendra du 10 au 13 avril. Le rendez-vous annuel de ce salon de référence est réparti sur cinq secteurs : le process et le conditionnement, la boulangerie, la pâtisserie, les produits alimentaires et boissons, les ingrédients et les arômes et la restauration.

Ce Salon qui a regroupé 740 exposants permettra aux professionnels de présenter leurs matériels, biens et services, ce qui leur permettra de renforcer leurs investissements productifs et de développer leur autonomie économique. En marge des expositions, des concours culinaires regroupant la pâtisserie, chocolaterie et cuisine sont organisés. Pour sa part, la France, un des trente pays participants, ses entreprises activant dans le domaine de la boulangerie, ce qui permet aux visi-

teurs de découvrir la qualité du pain produit sur place, en associant les ingrédients du terroir algérien et la technologie française. Aussi, le CEIMI, fondé en 1998, en qualité d'association locale, «le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja», qui a évolué vers le national en 2002 ; et qui compte 1 068 adhérents, scellera un partenariat via une convention pluriannuelle avec l'association pour le développement des échanges internationaux de produits techniques agroalimentaires (ADEPTA) qui compte 497 adhérents. Un partenariat qui ouvrira bien des portes à des relations économiques et commerciales entre les entreprises des deux pays. M. François Burgaud, président de l'ADEPTA et M. Kamel Moula, président du CEIMI, procéderont à la signature de cet accord, le mardi 11 avril, à 13 heures, en présence de l'ambassadeur Bernard Emie, haut représentant de la France en Algérie. Dans la perspective de

réduire la facture d'importation en privilégiant les produits locaux, le ministre du Commerce par intérim, Abdelmadjid Tebboune, a instruit les cadres du secteur à prendre les mesures nécessaires pour l'interdiction de l'importation de toute sorte d'agrumes durant la période des récoltes, le lendemain, le 23 janvier, la Banque d'Algérie avait adressé une note aux banques, les instruisant de la «suspension immédiate» des opérations d'importation d'agrumes et légumes frais et, de ce fait, les domiciliations bancaires de toute opération d'importation de ces produits ont été suspendues.

Quand bien même cette interdiction est là pour «réguler les importations, dans le but de protéger les ressources affectées par la chute des cours du pétrole», le ministre a souligné que les choses vont vers l'élargissement des licences à d'autres produits. Aussi, les opérateurs qui visent l'obtention des licences, devront s'impliquer dans l'investissement, le conditionnement et le packaging au niveau local. Il est évident que ces mesures visant à l'investissement ne peuvent être que bénéfiques pour l'agriculture algérienne, à condition que la fluidité administrative suive. Si le manque de ces produits

«suspendus» se fera sentir dans quelque temps, il faudrait se tourner vers le véritable problème qui se résume à la régulation et non à la production, puisque ce système n'est bénéfique que pour les spéculateurs et intermédiaires. Pour cela, il faudrait associer protection et orientation des consommateurs afin d'activer le mécanisme de régulation.

Pour revenir au Djazagro, les exposants algériens, qui se comptent par dizaines, ont orné leurs stands de bons produits locaux dans des emballages qui n'ont rien à envier aux produits importés qui se bousculent sur les étalages des grandes surfaces. De tous ces exposants, *Le Soir d'Algérie* en a rencontré quelques-uns qui innoveront dans l'industrie agroalimentaire et qui arrivent même à exporter, pour certains, vers plus d'une vingtaine de pays, se trouvant sur les cinq continents. Seulement, comme il y a toujours un hic dans le monde des affaires, ces producteurs rencontrent bien des obstacles dans l'acheminement des marchandises vers l'étranger, que ce soit au niveau des trois compagnies maritimes qui «font la pluie et le beau temps, au vu du non-respect des cotations de fret», selon un exposant qui déplore également la difficulté à

installer des bureaux de liaison à l'étranger, mais également l'encaissement des revenus de l'exportation qui est fragmenté en trois parties au niveau de la Banque extérieure : 50% en dinars, 30% en devises pour un éventuel achat de matières premières ; et les 20% également en devises pour les différentes dépenses et frais de mission pour lesquels «moi, propriétaire de ce compte, dois me justifier au retrait de chaque euro, même si c'est pour acheter un médicament à l'étranger ou encore pour un simple voyage touristique», s'emporte un exposant. En addition à ces requêtes, les industriels algériens souhaitent également la signature d'un protocole de libre-échange avec les pays africains.

Pour la plupart des industriels algériens, la même inquiétude s'affiche dans leurs propos, celle de la garantie du paiement, une fois la marchandise expédiée. En effet, beaucoup de nos industriels traitent avec des distributeurs au-delà des horizons, mais aucune garantie n'est là pour certifier la fiabilité du partenaire, c'est pour cela qu'ils émettent le souhait de créer un organisme qui se chargerait de leur protection dans ce sens.

M. A.-S.

**BOUMERDÈS**

# Le CoviB pour une ville transformée en grand douar archaïque

**Le wali de Boumerdès, Abderahmane Madani Fouatih, a procédé à l'installation du Comité de la ville de Boumerdès CoviB qu'il préside. Cette instance, instituée par arrêté, dont le wali revendique la marque déposée, découle des expériences, tentées avec succès, nous assure son concepteur, à Mila et Adrar où Fouatih avait présidé les exécutifs de ces deux wilayas.**

C'est une innovation pour Boumerdès qui vise, selon son promoteur, à accompagner l'exécutif communal dans plusieurs domaines de la vie des administrés de la première capitale du pays où avait siégé, pour rappel, l'Exécutif du GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne). Il est évident que l'instauration de l'urbanité au chef-lieu de la wilaya ou la recherche d'une personnalité à la ville de Boumerdès n'étaient pas le souci des exécutifs qui se sont succédé depuis plusieurs mandatures. Bien au contraire, de régression en abandon de la mission de service public, la petite cité agréable gérée, dans les années 1970, par Sonatrach et qui dépendait territorialement de la municipalité de Minerville, actuellement Thénia, est devenue un gros douar archaïque livré aux délinquants en col blanc.

La ville a été, de plus, profondément déstabilisée à plusieurs reprises. La première fois, c'est lorsqu'elle est passée en 1984

chef-lieu de wilaya. Un énorme essaim de voraces a débarqué. Chaque cadre nouvellement désigné au sein de la nouvelle administration ramenait toute sa tribu. Dès lors, commença la ruée sur le foncier et l'immobilier de Boumerdès. Le FIS lui assènera après le sinistre jour des élections du 12 juin 1990 un second choc en la transformant en oasis en plein désert du temps des foutouhates.

Pendant la décennie noire, elle n'a pas subi de gros attentats mais l'argent sale, dont une grande partie venant des maquis islamistes fut injecté dans le foncier et l'immobilier, l'a profondément minée.

Les constructions illicites commençaient à prospérer au vu et au su de toutes les autorités. A ce jour d'ailleurs, des villas sont encore en construction sur les terrains communaux ou domaniaux. Les arrêtés de démolitions, signés par dizaines, ne sont jamais exécutés. Vint ensuite la dramatique nuit du 21 mai 2003. C'est la ville qui a le plus

subi de dégâts surtout en vies humaines. Environ 800 personnes ont été tuées.

Au plan politique, le séisme a mis à nu l'incapacité des citoyens à s'organiser pour se prendre en charge ou soutenir les institutions locales qui gèrent leur quotidien. L'élite locale, en nombre, issue de l'université, des institutions régionales ou des entreprises de recherches «patauge» au bas des immeubles dans les ordures alors que les dizaines de milliards de dinars gonflent les comptes des restes à réaliser de la municipalité.

Ce CoviB version Fouatih marquera-t-il la rupture avec la gestion nonchalante de cette agglomération et en apportera-t-il une amélioration ? On peut parier sur des résultats tangibles à court terme d'autant que le nouveau wali prône un discours

moderniste en matière de gestion des agglomérations. Nous avons accosté le wali pour nous expliquer brièvement la vocation de cette nouvelle instance. «Ce comité n'est pas une substitution à la gestion de la commune. C'est la gestion de la ville. La ville chef-lieu de la wilaya. Tout le monde sait que l'effort de la commune ne suffit plus. Cette démarche requiert la participation de tout le monde. Nous allons faire feu de tout bois pour donner un label, un visage à la ville qui en a tant besoin. Ce comité comprend tous les élus communaux, les élus de l'APW issus de la commune et les directeurs exécutifs. La ville sera divisée en 5 secteurs et il y aura des modules (éclairage, hygiène, espaces verts..., ndlr) Chaque module sera présidé par un

directeur exécutif qui a une relation avec la nature du module en question. Le diagnostic n'est pas une liste de revendications mais une fiche technique de résorption des problèmes. Le CoviB est un renfort pour la commune. C'est une idée qui va dans la démocratie participative. La société civile est appelée à participer non en revendiquant mais en proposant. C'est un espace que nous créons pour la ville de Boumerdès que nous pourrions généraliser à d'autres villes de la wilaya de Boumerdès.»

Le nouveau chef de la daïra de Boumerdès, Mohamed Ali Siridi, coordinateur de ce comité, partisan du renforcement de la gestion de la cité, affirme, quant à lui, que dès la saison estivale, le changement sera palpable.

Abachi L.

**TÉBESSA**

## Intenses activités des services de douane

**Les différentes brigades des services de l'inspection régionale des douanes de Tébessa ont multiplié des descentes à travers les zones des wilayas limitrophes et ont traqué plusieurs auteurs de fraude et autres trabendistes qui écument sur la bande frontalière entre l'Algérie et le pays voisin.**

Selon la cellule de communication de l'inspection régionale des douanes de Tébessa qui nous a transmis les informations, nous avons appris que rien que pour le premier trimestre de l'année en cours, les différentes brigades fixes et mobiles des douanes ont saisi des lots importants de différentes marchandises destinées à la fraude estimées à plus de 140 millions de dinars, 39 véhicules ayant servi au transport de ces marchandises en plus d'une amende fiscale de 62 milliards.

En outre, et dans le cadre de la lutte contre des trafics de tout genre, les mêmes services ont opéré des descentes au courant de la première semaine de ce mois, des descentes qui se sont soldées par d'importantes saisies,

au début de la semaine, vers 4 heures du matin, les éléments des douanes ont intercepté au niveau de l'intersection Morst-Boukhadra un véhicule de type Peugeot 505.

La fouille du véhicule a permis la découverte d'une importante quantité de boissons alcoolisées de différents modèles et types de production locale et étrangère, la saisie de la marchandise et le véhicule sont estimés à plus de 5 924 000 dinars, dans le même sillage, un autre véhicule a été intercepté, ce véhicule de type Renault Express transportait 13 appareils électroménagers.

Le communiqué nous apprend aussi que les douaniers de Khenchela ont dressé un point de contrôle vers 2 heures 30 minutes

au niveau de la route séparant Chéchar à Babar au moment où un véhicule de type Mercedes immatriculé à Khenchela a refusé d'obtempérer à l'ordre intime par les douaniers en prenant la fuite.

Dans une folle course-poursuite, le fuyard a heurté un rocher et s'est renversé au bas de la chaussée, la fouille du véhicule immobilisé a permis de trouver un appareil électronique sophistiqué doté d'une caméra, cet équipement de marque Nokia sert à la détection des métaux précieux, le tout a été saisi par les douaniers et un dossier judiciaire est confectionné et sera remis aux instances judiciaires.

A l'est du pays, à Ouenza, les éléments de la douane ont intercepté vers 23 heures, entre la ville de Ouenza et Souk Ahras un véhicule utilitaire de marque Isuzu immatriculé dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi avec à son bord une cargaison de 3240 kilogrammes de bananes destinées à la vente à des prix exorbitants.

Moussa Chtatha

**ANNABA**

## Un deuxième corps pendu en l'espace d'une semaine

Appelés par des citoyens qui ont remarqué la présence du corps d'une personne pendue à un poteau électrique au quartier Bidari, commune d'El Bouni, les éléments de la Protection civile de Annaba sont intervenus tôt hier vers 6h du matin. Sur place, le médecin de ce corps de secours, ayant le grade de commandant, accompagné de deux ambulances et de dix pompiers, n'a pu que constater le décès de cet homme, A. Ibrahim, âgé de 41 ans et originaire de la ville de Aïn Beïda, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi.

A l'issue des procédures juridiques prises en présence de la police, le corps du défunt a été évacué vers la morgue de l'hôpital Ibn Rochd.

Une enquête a été ouverte par la Sûreté nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce décès. Il s'agit de la deuxième personne retrouvée pendue et dont le corps a été transféré à la morgue par les éléments de la Protection civile, après celui découvert dans la commune de Chetaïbi, en l'espace d'une semaine.

A. B.

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## 9 personnes, dont un dangereux terroriste recherché, écrouées

La Sûreté du sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès a réussi à arrêter neuf personnes dont un dangereux terroriste, recherché pour apologie et soutien aux groupes terroristes activant dans la région comprise entre les localités de Mérine et Telagh.

Après près d'une année d'investigations, la police est parvenue à identifier et à arrêter les neuf mis en cause, au début de la semaine en cours.

Présentés devant le procureur de la République de Telagh, ils ont été placés sous mandat de dépôt.

A. M.

**ABOU EL HACEN (CHLEF)**

## Près de 4 kg de kif saisis et 3 dealers derrière les barreaux

Agissant sur des informations faisant état d'un commerce de drogue dans la localité de Kaloul, non loin du chef-lieu de la commune d'Abou El Hacem, les services de la BMPJ ont enclenché une enquête qui a permis dans un premier temps d'identifier trois des tenants de ce commerce, âgés de 25 à 50 ans.

Les policiers ont monté une opération et placé les trois individus sous surveillance discrète et ont attendu le bon moment pour intervenir. C'est au moment où s'opérait une livraison dans les environs de Kaloul

qu'ils ont été surpris en flagrant délit, interpellés et mis en état d'arrestation. Au cours de cette opération, les policiers ont saisi un lot de 3,800 kg de kif traité et une somme de 20 millions de centimes, résultat du montant des ventes de la drogue.

Déférés au début de la semaine en cours au parquet de Ténès, les trois mis en cause dans ce trafic de stupéfiants, après avoir été entendus par le procureur de la République, ont été placés en détention provisoire.

Karim O.

## AÏN DEFLA

## Des douars en quête de l'essentiel

**Située à quelque 60 km au nord-ouest de Aïn Defla, dans la daïra d'El-Abadia, la commune de Tachta-Zougagha, avec ses 27 147 habitants, accrochée au versant sud du massif forestier du Dahra, est constituée d'une dizaine de douars, difficilement accessibles dans cette zone éparsée au relief accidenté, que relie des pistes parfois, pour ne pas dire souvent, dégradées. Tachta est en manque de l'essentiel, du minimum vital.**

En matière de développement socioéconomique, la commune de Tachta accuse de nombreux retards et insuffisances auxquels les habitants sont confrontés au quotidien.

La récente visite de l'ensemble de l'exécutif de la wilaya avec à sa tête le wali, effectuée dimanche dernier dans ces contrées, a pu rendre compte de tout ce qui reste à faire pour venir en aide à ces populations en quête de soutien et de mesures d'accompagnement prioritaires qui nécessitent même l'intervention des différents secteurs à très court terme.

C'est en premier El Ayoune, ce douar où vivent 580 âmes, situé à l'extrême nord-est de la commune, dans la zone frontalière avec la wilaya de Tipasa, qui a reçu la délégation officielle en présence du maire, M. Mekoui.

Lors de l'entretien qui a eu lieu

avec le chef de l'exécutif de la wilaya, les représentants de la population ont exposé leurs doléances essentielles avec cette priorité des priorités qui est l'alimentation en eau potable.

Selon eux, ils n'ont de l'eau que pendant 10 minutes une fois les 3 ou 4 jours parfois même par semaine. La commune les en approvisionne par quelques citernes depuis une source située au lieudit Tamda, à des kilomètres de là.

Le maire a émis le vœu qu'une amenée soit réalisée à partir d'une source importante située dans un autre lieudit Tiberkonine.

A ce sujet, le wali a chargé la Direction du secteur des ressources en eau de trouver une solution à très court terme, avant le Ramadhan, et d'envoyer des techniciens pour procéder à une prospection et d'inscrire la réalisation d'un captage ou d'un forage à même d'assurer à la population le maximum possible du précieux liquide et, ce, en attendant de réaliser le projet de transfert à partir du barrage de Kaf-Dir en voie d'achèvement.

Les habitants de El-Ayoune, qui vivent pour la plupart des faibles revenus du maraîchage, se sont plaints de l'isolement et de l'insuffi-



Photos : DR

sance des voies d'accès à leurs exploitations. «Nos récoltes sont prêtes et nous n'avons pas de route pour pouvoir les écouler sur les marchés», ont-ils déclaré au wali.

En réponse, le chef de l'exécutif a ordonné aux responsables des secteurs concernés d'ouvrir une route d'accès commune mais pas une route pour chaque exploitation d'une part et d'accélérer la réhabilitation des 9 km qui séparent El-Ayoune de Tachta-Centre.

Une autre doléance a été soumise au wali, relative aux matériels mécaniques, à savoir surtout des tracteurs. «Attribuer à chacun un tracteur ce n'est pas possible mais vous pouvez vous constituer en

coopérative, dans ce cas nous vous aiderons», leur a-t-il été répondu.

Nombreux aussi ont été les petits agriculteurs qui nous ont confié qu'ils ne peuvent prétendre aux aides de l'Etat via les différents dispositifs parce qu'ils n'ont pas d'actes notariés attestant de leurs terres puisqu'ils les ont héritées de père en fils et faute de ces documents fonciers, ils ne peuvent même pas s'affilier à la Chambre d'agriculture.

Dans le domaine de la scolarisation de leurs enfants, une cinquantaine fréquente lycée et collège, habitent hors zone et font des kilomètres de pistes montagneuses par tous les temps pour arriver au terminus du car de ramassage scolaire. A Tachta-

Centre, la délégation officielle a visité le parc communal, un établissement scolaire qui nécessite une importante réhabilitation, l'agence postale. Les habitants ont soumis au wali un ensemble de 5 doléances qualifiées de prioritaires avec par ordre d'importance, l'AEP, les aides à l'habitat rural, la promotion de la salle de soins en polyclinique (projet gelé), la réhabilitation de la route de Tachta vers Ouled-Bassa distante de 12 km et très dégradée, et un stade communal.

Au sujet de l'AEP, là aussi le wali a ordonné au directeur du secteur d'envoyer, dès le début de la semaine prochaine, une équipe de techniciens pour faire une prospection afin d'opérer un forage dans les meilleurs délais.

S'agissant des aides à l'habitat rural, les habitants ont reconnu en avoir bénéficié mais elles se sont avérées insuffisantes. Le premier responsable de la wilaya a alors promis que la question sera étudiée quant à une dotation supplémentaire.

Pour ce qui est de la polyclinique, dont le projet a été gelé, les habitants devront patienter en attendant le dégel.

En ce qui concerne le stade communal, il s'est avéré que le handicap est le manque d'assiette. Le maire a fait savoir que l'assiette sera trouvée. Le chef de l'exécutif de la wilaya a alors demandé au DJI d'étudier la question, de constituer un dossier en collaboration avec la municipalité et de lui soumettre un projet.

Karim O.

## MOSTAGANEM

Le cadavre  
d'un homme  
repêché  
au port de Sidi  
Lakhdar

Les plongeurs de la Protection civile de l'unité de Mostaganem ont repêché, dimanche dernier dans la soirée, le corps sans vie d'une personne exerçant le métier de contrôleur du port dans la rade du port de pêche de Sidi Lakhdar, a-t-on appris auprès de la cellule de communication. Une importante opération de secours a mobilisé d'importants secours de sauvetage en mer, dont un zodiac, en vue de retrouver cet homme T. M., âgé de 40 ans, disparu de son lieu de travail depuis déjà cinq jours. Une équipe de plongeurs des pompiers de l'unité principale de la Protection civile a participé aux recherches.

Le corps sans vie de la victime a finalement été retrouvé, coincé au fond de l'eau entre les chaloupes de pêche. Les circonstances de son décès restent à déterminer, mais il s'agirait probablement d'un accident.

Le corps de la victime a été évacué au service de la médecine légale de l'hôpital de Sidi Ali à des fins d'autopsie. La police a ouvert une enquête.

A. B.

## TOURISME À TIPASA

## Près de 7 millions d'estivants en 2016

**Selon le communiqué rendu public récemment par la cellule de communication de la wilaya de Tipasa, concernant le bilan de l'activité touristique au titre de l'année 2016, il a été souligné que plus de 6,5 millions d'estivants ont fréquenté les sites balnéaires de la wilaya de Tipasa qui dispose d'une bande littorale de 146 km et 42 plages autorisées à la baignade.**

Toujours dans le cadre de ce bilan, il a été révélé que les infrastructures d'hébergement sont concentrées dans trois communes Tipasa,

Douaouda et Cherchell, malgré le parc hôtelier à caractère public à 86% et estimé à 9 hôtels dont 3 classés qui a permis d'accueillir 19 253 arrivées soit

une moyenne de séjour de 1,5 jour alors que les 14 campings ont enregistré 15 016 arrivées soit une moyenne de séjour de 15,6 jours. S'agissant des

touristes étrangers, la wilaya admet qu'il s'agit d'une affluence insignifiante pour ne pas dire nulle avec 455 touristes seulement pour l'année 2016.

Quant au volet portant sur l'investissement touristique, la cellule de communication fait état de 37 projets inscrits dont 23 sont en cours de procédures administratives et 3 en phase

d'études au niveau du ministère de tutelle, totalisant une capacité de 4 556 lits.

S'agissant du plan d'aménagement côtier balnéaire, il est fait état de 6 projets de plages pour lesquels une enveloppe de 7,5 millions de dinars a été allouée dans le cadre de leurs études.

Houari Larbi

## RELIZANE

## Invasion de moustiques et de rats

**Les moustiques assoiffés de sang sont bel et bien devenus les compagnons des nuits du printemps des Relizanais. Des zones entières de la ville affrontent une impressionnante invasion de moustiques qui enveniment la vie des habitants. Ceux que les moustiques rendent insomniaques vivent le calvaire durant ces longues nuits printanières.**

Entre piqûre et bourdonnement, la lutte est devenue inégale puisque les pastilles et autres produits chimiques destinés à éliminer ces insectes nuisibles sont devenus inopérants face au nombre

impressionnant de moustiques. Les citoyens et en particulier les enfants en bas âge sont victimes de terribles lésions cutanées dont les séquelles restent perceptibles durant plusieurs jours. Dans cer-

tains quartiers essentiellement à Relizane-est, les riverains assistent impuissants à une autre prolifération, celle des rats. La faute à qui ?

Cette prolifération surprenante de moustiques et de rats doit être prise au sérieux car il s'agit bien d'un indice de l'état d'insalubrité de la ville.

Plusieurs conditions favorisent la ponte des larves des moustiques et la prolifération des rats. Il s'agit

en effet, des caves inondées, les eaux stagnantes, les ordures domestiques en quantités importantes, l'absence des opérations de lutte contre les moustiques et les rats, etc.

Les autorités locales portent une grande responsabilité dans cette situation, conséquence directe de l'inexistence d'un programme efficace de lutte contre les insectes nuisibles et les rongeurs.

A. Rahmane

# Un combat asymétrique entre l'enfant algérien et le reste du monde ?

Le 3 novembre 2015, l'APS rapportait une déclaration de la ministre de l'Education à l'issue d'un entretien avec la directrice générale de l'Unesco : « Nous avons identifié (avec M<sup>me</sup> Irina Bokova), dans le cadre de la coopération,

déclare-t-elle dans une interview (EUR-ACTIV.com, le 10 juin 2015).

Elle poursuit : « Nous n'avons jamais voulu faire de la culture un objectif en soi, mais un moteur de développement et de cohésion sociale... »

**Passée dans le bloc occidental, comme chargée de l'intégration européenne en Bulgarie, avant d'entrer à l'Unesco, M<sup>me</sup> Irina Bokova ne pouvait pas non plus rencontrer le langage de la ministre algérienne. Ce langage n'ayant aucune existence dans les textes fondateurs de l'école européenne.**

la nécessité d'aller vers une coopération qui puisse donner des clés de résolution de problèmes et non pas simplement le produit fini.»

« Cela veut dire, explique M<sup>me</sup> la Ministre, mettre l'accent sur la **méthodologie** qui touche l'élaboration de programmes et l'évaluation des manuels scolaires qui « est une reconnaissance du niveau atteint par certains pays ».

Cette déclaration, exprimée dans un langage spécifique, avec un vocabulaire propre au ministère de l'Education algérien, est certainement incompréhensible pour la directrice générale de l'Unesco.

## Pourquoi

M<sup>me</sup> Irina Bokova est originaire de l'Europe de l'Est, l'ex-bloc soviétique, où le vocabulaire usité par la ministre algérienne est inconnu. Elle est la fille d'un dirigeant du Parti communiste bulgare. Elle a fait ses études supérieures à Moscou. Tout un espace où les pédagogies de ségrégation nées aux Etats-Unis et en France sont inconnues.

Passée dans le bloc occidental, comme chargée de l'intégration européenne en Bulgarie, avant d'entrer à l'Unesco, M<sup>me</sup> Irina Bokova ne pouvait pas non plus rencontrer le langage de la ministre algérienne. Ce langage n'ayant aucune existence dans les textes fondateurs de l'école européenne. Textes qui distinguent, « transmission » pour les tout-petits et « enseignement » comme, deuxième étape, comme étape intervenant après la transmission.

Comment dès lors pourrait-elle éventuellement comprendre ce que signifie cette requête de « mettre l'accent sur la **méthodologie** de fabrication de manuels », et offrir à notre ministre des recettes de fabrication de manuels qui lui sont inconnues ? On se demande bien avec quels référents et quels outils l'Unesco pourrait répondre à une telle supplique de la ministre.

La langue du livre est une langue d'écrivains, qui se caractérise par la dimension esthétique.

**La langue du manuel se compose de quelques mots simples, à partir desquels l'équipe fabrique des batteries d'exercices.**

**Les exercices des manuels se substituent à la transmission de l'identité et du patrimoine culturel.**

Aussi, la directrice générale, au vu de toutes ses déclarations officielles, se situe clairement du côté de la transmission culturelle.

« La culture n'est pas un objectif, mais un moteur pour le développement »,

«... La force des armes ne suffit pas à vaincre l'extrémisme violent... La recherche de la paix passe aussi par la culture... », affirme-t-elle. (Extrait sonore : Irina Bokova, du 24 mars 2017).

Une culture ne s'enseigne pas. Elle se transmet aux tout-petits.

Les œuvres culturelles peuvent faire l'objet d'enseignement au lycée et à l'université. Chez les tout-petits, elles sont transmises, mémorisées.

La ministre algérienne requiert dans sa supplique « des clés de résolution de problème... ». Et pourtant, notre culture n'est pas « un problème », c'est un legs.

**Or, en Algérie, à la fin des années 1960, une méthode confectionnée dans ce Bureau est importée par des fonctionnaires et traduite en arabe pour devenir la méthode nationale. Cette orientation scelle alors le destin de l'Ecole algérienne au Belc, et s'impose avec toute la force et l'enthousiasme du jeune Etat algérien. Cette méthode est alors produite à grande échelle sous forme de KITS contenant un matériel et un manuel.**

Un legs que les Algériens savaient transmettre durant des siècles, car ils n'en faisaient pas un « problème », mais un devoir naturel.

Un devoir de transmission des valeurs et de l'identité qui se faisait dans le bonheur et la dignité.

En quoi le langage de la ministre de l'Education est-il déphasé ?

Répondre à cette question nécessite un petit détour par la case départ.

**Naissance et origine de ce vocabulaire :** C'est au Belc (Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation française) qu'est né ce vocabulaire.

Le Bureau, créé en 1965, est placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères de la France postcoloniale.

Sa mission : la diffusion du français dans le monde en tant que FLE (Français langue étrangère).

Il est évident que les méthodes élaborées dans ce Bureau ne concernaient pas l'école française ni l'école ordinaire !

Ces méthodes étaient destinées à inculquer une langue minimaliste à des populations en outre-mer ou à l'étranger, ou à des touristes qui voulaient visiter la France, etc.

Or, en Algérie, à la fin des années 1960, une méthode confectionnée dans ce Bureau est importée par des fonctionnaires et traduite en arabe pour devenir la méthode nationale.

Cette orientation scelle alors le destin

de l'Ecole algérienne au Belc, et s'impose avec toute la force et l'enthousiasme du jeune Etat algérien.

Cette méthode est alors produite à grande échelle sous forme de KITS contenant un matériel et un **manuel**. La recette ou les procédés de fabrication de la méthode, manuel compris, est baptisée « **méthodologie** ».

Le Belc assure alors, le « service après-vente » en quelque sorte puisqu'il assure l'encadrement des utilisateurs de la méthode. Les recettes de fabrication (méthodologie) constituent dès lors, le **programme** de formation des formateurs algériens, c'est-à-dire les inspecteurs.

On voit bien qu'il faut être un initié, voire familier des méthodes du Belc pour pouvoir mettre en perspective et décrypter la requête de la ministre à l'Unesco.

**Politique française et scientifiques français :**

De 1967 à 1987, le Belc est dirigé par un prestigieux chercheur, Francis Debyser. En 1971, Francis Debyser publie dans le 100<sup>e</sup> numéro du *Français dans le monde* un article retentissant avec pour titre : « **La mort du manuel** ». (L'article sous le même titre est publié de nouveau dans une brochure de 30 pages

en 1973). Nous sommes donc en 1971, et écoutons le directeur du Belc :

« Si l'on souhaite que l'enseignement des langues étrangères survive en l'an 2000, dans les écoles, il faut se débarrasser des manuels, de **tous** les manuels, et qu'il faut reconsidérer d'un point de vue très critique nos méthodes récentes. » (**tous** est souligné par l'auteur Francis Debyser)

Il annonce sans ambages : - « Le déclin de l'illusion méthodologique ! » et « La faillite des méthodes élaborés au Belc ! »

**Et pourtant, il semblerait que les deux cents experts que nous annonce le ministère de l'Education n'aient pas entendu sonner le glas des manuels. De même que les milliers d'inspecteurs, dans leurs missions d'études au Belc et leurs allées et venues dans les couloirs et les services du ministère des Affaires étrangères, n'ont donc pas entendu le son des cloches qui annonçaient l'enterrement du manuel.**

Francis Debyser fait l'inventaire des méthodes incriminées :

- « Voix et Images de France ».
- « Bonjour Line ».
- « Pierre et Seydou ».
- « Le Français et la Vie ».
- « Vous avez la parole », etc.
- « **Frère Jacques** », en ajoutant « Le Belc sort **Frère Jacques 3**, ainsi que les prolongements des séries méthodolo-

**Par Boudalia Bouchenak Malika**  
boudaliabouchenak@gmail.com

giques à l'usage de l'Afrique francophone et de l'Afrique anglophone ».

L'Algérie a été le champ d'expérimentation à grande échelle de la méthode Frère Jacques et sa traduction intégrale a enfanté la méthode : « Malik et Zina ». On peut donc en conclure que la méthode Frère Jacques a été conçue pour une production de masse en Algérie.

L'efficacité de cette méthode en terme d'impact et ses répercussions sociologiques (régression de la pensée et du comportement) explique aussi sans doute son élargissement aux écoles de l'Afrique francophone...

Francis Debyser poursuit : « Notre agressivité à l'égard de ces méthodes est globale, ... sans nuances. »

« Ces méthodes sont inconciliables avec une pédagogie de la créativité et incompatibles avec une pédagogie de la découverte, puisqu'il s'agit d'une pédagogie du **dressage**, ne laissant aucune initiative à l'élève et au maître » (**dressage** est souligné par nos soins).

« Ces méthodes étouffent la classe ! » : « **On peut sonner le glas des manuels !** » conclut-il. (souligné par nous-mêmes).

En bref, le manuel scolaire est donc déclaré mort à partir de son lieu de naissance par l'un de ses inventeurs, et non des moindres.

Et pourtant, il semblerait que les deux cents experts que nous annonce le ministère de l'Education n'aient pas entendu sonner le glas des manuels.

De même que les milliers d'inspecteurs, dans leurs missions d'études au Belc et leurs allées et venues dans les couloirs et les services du ministère des Affaires étrangères, n'ont donc pas entendu le son des cloches qui annonçaient l'enterrement du manuel.

Et pourtant, en l'espace de 50 ans, que de femmes et d'hommes sincères de ce pays ont tiré la sonnette d'alarme.

Ils avaient compris que le pays faisait fausse route.

Car, le modèle qui a fini par s'imposer par suivismisme forcé et obligé a été conçu en tant que modèle pour l'apprentissage des langues étrangères pour les adultes et n'est donc pas destiné aux tout-petits.

Et ces femmes et ces hommes distinguaient nettement entre didactique des langues étrangères et pédagogie

générale, qui appartiennent à deux champs scientifiques différents.

Aujourd'hui, alors que le manuel scolaire a été déclaré mort et enterré dans son propre pays d'origine, sous nos yeux, « l'illusion méthodologique » du Belc tente, sans faire ses ablutions, de forcer la porte d'entrée officielle du dernier bastion sacré de la transmission : nos mosquées.

**B. B. M.**



## LIBRE DÉBAT

# Un groupe de «retraités ordinaires» lance un appel aux pouvoirs publics

Étant lecteurs assidus de votre quotidien, nous vous prions de bien vouloir publier cet appel aux autorités. Dans votre rubrique «Le Soir Retraite» du 21 mars courant, nous avons été ahuris, abasourdis par la question posée et qui était de savoir s'il y aura une revalorisation des retraites le 1<sup>er</sup> mai prochain.

Faut-il rappeler que la revalorisation annuelle des pensions de retraites est instituée par la loi n°83/12 du 02 juillet 1983 et non en 1993 ou en 1991, comme certains veulent nous le faire croire, et, qu'à ce titre, nul n'a le droit d'y toucher, de l'ignorer ou de la modifier, si ce n'est une autre loi. Dans ce même article, il est également évoqué la situation financière dans laquelle végète la CNR et que le gouvernement évoque en termes sibyllins pour justifier les écarts, manquements et autres dénis infligés à l'endroit des «retraités ordinaires».

Dans un courrier antérieur du 16 avril 2016, dans la même rubrique, nous avons mis en doute les raisons du manque de financement de la CNR et mis en évidence les milliards de dinars «offerts» par le SG de l'UGTA à «El Khalifa Bank», et ce, suite à un transfert illégal fait sans consultation du CA de la CNR.

«C'est le pauvre qui nourrit le riche»

Comble de l'ironie, ce même responsable syndical a déclaré publiquement, lors du procès de cette même banque, assumer pleinement sa décision que nombre de citoyens et de retraités assimilent à un «fait du prince». Aujourd'hui que la CNR rencontre prétendument des «difficultés»,

n'est-il pas temps pour ce cadre syndical de rembourser, capital et intérêts compris, l'argent soutiré à notre caisse qui fonctionne avec nos cotisations ? Nous y tenons. D'autre part, n'est-il pas temps d'obliger les employeurs privés à déclarer leurs ouvriers et à cotiser à la Cnas et à la CNR pour les 4 millions de salariés non déclarés, conformément à la loi n°83/84 relative aux obligations des assujettis en matière d'assurances sociales ? Enfin, faire appel à contribution au Fonds spécial des retraites (FSR) pour apporter son concours au profit des «retraités ordinaires», a fortiori lorsque ces derniers contribuent à alimenter ce même fonds dès que leurs pensions dépassent les 20 000 DA. Ne pas en bénéficier serait une très grave injustice qui bafoue toutes règles morales. C'est le pauvre qui nourrit le riche.

«Les pensions des privilégiés de l'État sont indexées sur les salaires actuels de leurs pairs encore en exercice»

Par ailleurs, nous considérons, et cela est universellement admis, que tous les Algériens sont égaux en droits et revendiquons le bénéfice de ce fonds spécial des retraites, créé le 8 mars 1980 par décret présidentiel et jusque-là réservé aux seuls privilégiés de l'État. Alors que les pensions des

privilegiés de l'État sont indexées sur les salaires actuels de leurs pairs encore en exercice, les pauvres «retraités ordinaires» subissent d'humiliantes revalorisations de 2,5% sur lesquelles on leur retient IRG (impôts) et sécurité sociale. N'est-ce pas là une véritable forfaiture contre les Algériens «retraités ordinaires», alors que la revalorisation de leurs pensions doit être, au moins, égale au taux d'inflation officiel en net perçu.

Dans une excellente analyse parue le jeudi 20 octobre 2016 dans le quotidien *El Watan*, M. Djilali Hadjadj, spécialiste des questions de retraite, a mis en évidence les disparités criantes et la hogra du système des retraites en Algérie et de poser la question de savoir s'il s'agit d'un «fonds spécial de retraite» ou d'un «fonds secret de retraite» ? Dans moins d'un mois, le gouvernement va annoncer la revalorisation des retraites prévue par la loi n°83/12.

«Espérer une revalorisation conséquente»

Faut-il rappeler que l'année dernière (2016) l'augmentation (?) ou la revalorisation (?) a été de l'ordre de 2,5% alors que l'inflation a été officiellement de 5% ? Le «retraité ordinaire» a donc vu son niveau de vie périlcliter, alors que les hautes autorités du pays avaient déclaré pompeusement que les acquis sociaux demeurent



intouchables. Cette année encore, le taux d'inflation a atteint les 9% selon les sources officielles.

A ce titre, le «retraité ordinaire» est en droit d'espérer une revalorisation conséquente qui compenserait, quelque peu, l'écart de 2,5% de l'année dernière et celle actuelle de 9% qui ne cesse d'enfler. Sans quoi nous considérons que c'est une attaque frontale contre l'une des classes sociales les plus démunies, une attitude de défiance pour des Algériens qui se sont sacrifiés, toute leur vie

durant, au service de l'administration et des collectivités, un déni infâme du droit des «retraités ordinaires» à mener une vie décente et, surtout, un pied de nez aux 1,5 million de martyrs qui rêvaient d'édifier un Etat social, juste et solidaire.

**P/ Un groupe de «retraités ordinaires» Kamal Mammer**

**PS :** Nos vifs remerciements à toute l'équipe du *Soir d'Algérie* et à M. Djilali Hadjadj pour tout le travail qu'il fait concernant les droits des «retraités ordinaires».

## PÊCHE ET AQUACULTURE

## Les professionnels bénéficieront de prestations d'assurance de personnes

Une convention-cadre a été signée dimanche 26 mars 2017 à Alger entre la Chambre algérienne de la pêche et de l'aquaculture et la société des assurances de personnes, le Mutualiste, filiale de la Caisse nationale de la mutualité agricole (CNMA), portant sur l'assurance des pêcheurs et tous les intervenants dans les domaines connexes. Le document a été paraphé par le directeur général de la Chambre, Benali Medjdoub, et le DG du Mutualiste, Mohamed Rafik Ben Moueffek, lors d'une Journée nationale d'information sur l'assurance dédiée aux opérateurs du secteur de la pêche et de l'aquaculture, en présence du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdesselam Chelghoum.

En outre, il a été procédé à la signature de plusieurs contrats d'assurances entre le Mutualiste et des investisseurs relevant du secteur et activant notamment dans la filière de la pêche au thon et l'aquaculture. La convention «revêt une importance capitale dans la mesure où elle va offrir des avantages aux pêcheurs et à tous les travailleurs intervenant dans les domaines connexes et complémente davantage le travail engagé par d'autres organismes de Sécurité sociale», a souligné Benali Medjdoub.

## Protection sociale renforcée

Les pêcheurs vont bénéficier de prestations d'assurance complémentaires adaptées à leurs besoins et à leur situation, et ce, dans le domaine de la prévoyance, la santé, l'assistance médicale et l'épargne, a-t-il précisé. La convention garantit à tous les pêcheurs souscripteurs de percevoir des indemnités

en cas de décès accidentel et un capital proportionnel en cas d'invalidité, mais aussi de remboursement des frais médicaux et pharmaceutiques.

Le souscripteur paie ainsi 20% de la prime d'assurance tandis que la Caisse nationale pour le développement des activités de la pêche et l'aquaculture (CNDAPA) couvre les 80% restants, selon le même responsable, ajoutant que les cotisations annuelles des pêcheurs sont fixées à 12% au lieu de 36% appliquées dans d'autres secteurs d'activité.

## 30 000 pêcheurs affiliés à la Cnas

Selon les chiffres avancés lors de cette rencontre, quelque 30 000 pêcheurs sur les 49 000 inscrits sont affiliés à la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas). Pour sa part, Ben Moueffek s'est dit «optimiste quant à l'impact de cette convention sur le rendement de la filière puisqu'elle vise essentiellement l'amélioration et le renforcement de la sécurité sociale pour les pêcheurs, un métier qui nécessite un accompagnement durable sur le plan assurance».

Le ministre a, quant à lui, relevé l'importance de vulgariser la culture d'assurance des personnes auprès des pêcheurs et de tous les autres intervenants dans les domaines connexes, en soulignant que le taux de participation des assurés est symbolique dans le but d'aboutir à une protection totale des pêcheurs. Il a appelé à élargir cette opération aux agriculteurs, aux éleveurs et aux salariés du secteur de l'agroindustrie et de l'agroalimentaire, affirmant que l'objectif était d'arriver à produire 100 000 tonnes de poisson dans la filière aquacole.

## COURRIER DES LECTEURS

### Casnos, carte Chifa et lenteur

Avec toute ma gratitude pour l'équipe du *Soir d'Algérie* pour la page «Soir Retraite» qui fait jaillir toute la lumière sur notre système de sécurité sociale et tout son mal social. Malgré tous ces faits réels et véridiques qui font souffrir les pauvres assurés sociaux et que personne ne peut ignorer, on entend Monsieur le directeur général de la Cnas dire : «La sécurité sociale en Algérie est la meilleure sécurité sociale dans le monde.»

C'est la déception dans sa propre définition et, selon le Larousse, pour ces déclarations sans forme, sans fond et sans aucun fait. Bien au contraire, on dit «la seule chose qui permet au mal de triompher est l'inaction et le mensonge des hommes du bien», messieurs les responsables de la Sécurité sociale sans esprit social et sans justice sociale, compte tenu des inégalités observées. Je reviens au vif du sujet qui mérite bien d'être écrit pour attirer votre attention et vous saisir de la pure réalité du système de vos caisses respectives Cnas et Casnos.

Je suis adhérent à la Casnos, après avoir honoré mes cotisations avec effet rétroactif pour environ 140 000 DA et avec la mise à jour et toutes les formalités pour bénéficier de la fameuse carte Chifa, dossier déposé avec remise d'un accusé de réception avec instruction de revenir après 3 mois. Instruction exécutée. Je reviens après 4 mois à cette caisse «de la meilleure sécurité sociale dans le monde» : la réponse : «Monsieur, votre carte n'est pas encore établie, il faut revenir dans 3 mois.» Je ne cite pas la caisse concernée par peur de représailles (*waâlach ktebte bina*) et tout le manque de loyauté du sommet de la Sécurité sociale jusqu'à sa base.

A bon entendeur, bon vent et merci.

B. S.



AUX PIEDS DE MA MÈRE DE SUZANNE EL KENZ

# L'escargot, la terre, l'éternel retour

**«Mère pourquoi suis-je ainsi responsable de tes errances ? De ton errance. Si seulement tu avais su, à temps, aller à rebours des événements ! Ne pas partir comme tu le fis, avec ton peuple de l'époque. Si seulement tu n'avais pas quitté ta maison ! La maison du Néguev...»**

Ah ! l'angoisse de l'interminable errance. Depuis 1948. Depuis la Naqba, cette terrible «mossiba» (catastrophe) qui a fait «tout un pays disparu. Et un peuple morcelé, un peuple déchiré». Suzanne El Kenz a l'écriture de la pulsation rapide et rythmée du cœur, celle des battements du sang tumultueux et saccadés. Mouvement tumultueux, mais qu'elle canalise en un réseau d'émotions entrecroisées et suivant une esthétique élégante et raffinée. Par exemple, lorsque sa plume part se nicher dans le damier blanc et noir de lumière et d'ombre du «foulard mythique, symbolique, qui représente l'être debout brandissant sa révolte».

Dans ce système complexe d'images, à lui seul «ce keffieh lourd d'histoire» représente une belle figure allégorique pour illustrer un drame né de la frustration.

*Aux pieds de ma mère* raconte une histoire écrite avec beaucoup d'émotion. C'est un roman où le récit autobiographique se mêle à l'autofiction, où des destins individuels sont soumis aux accidents de l'Histoire. La narratrice dépeint des émotions contrariées, particulières, individualisées et personnifiées par de petits détails objectifs. Au travers des émotions ressenties et que le lecteur ressent, à son tour, en étant saisi aux tripes, brillent évidemment les idées qui illuminent le récit. Le tout est communiqué au lecteur par des mots simples, clairs et qui disent la complexité de l'être humain.

Une telle connivence avec le lecteur est créée dès les premières lignes : «Sa tombe fleurissait. Toute seule, du fait de l'isolement, de l'abandon. Des ronces, des fleurs jaunes, des rince-bouteilles, et quelques restes de géraniums que des âmes charitables avaient volontairement plantés lors de sa mise en terre. Je me penche sur la sépulture (...). Je rapproche ma bouche de la

stèle en marbre sur lequel est gravé son nom et un verset du Coran et j'embrasse la froideur du matériau, j'étreins la distance, la séparation, l'absence et le vide de maintenant.

Mon regard glisse involontairement, happé par la mouvance d'un escargot, venu probablement en visite. Comme moi.»

Le récit commence par cette étrange rencontre avec un mollusque vivant sur la tombe de la mère de la narratrice. C'était à «treize heures trente, le 7 août, au cimetière d'El Alia», à Alger. Quand la femme quitte le cimetière, elle éprouve «un drôle de sentiment d'inaccompli».

Publié une première fois aux Nouvelles éditions de l'Aube (France, janvier 2013) sous le titre *Ma mère, l'escargot et moi*, le livre est réédité en Algérie par les éditions Frantz Fanon. *Aux pieds de ma mère* est le deuxième roman de Suzanne El Farrah El Kenz, enseignante et écrivaine née à Gaza, épouse du sociologue algérien Ali El Kenz. Elle vit aujourd'hui à Nantes où elle est professeur de langue arabe. Son premier livre, *La maison du Néguev* (éditions Apic, Alger 2009 ; éditions de l'Aube, 2011) a été récompensé par le prix littéraire Yambo-Onologuem (Mali, 2010).

Ce premier opus relatait l'histoire de la mère de l'auteur, depuis le Néguev natal (sud de la Palestine) jusqu'à sa mort dans son appartement d'Alger. Devenue veuve, la mère était morte dans la solitude. Mais l'exil était peut-être un supplice beaucoup plus cruel que la mort, car elle portait sa terre en elle.

La narratrice semble liée elle aussi, par des liens invisibles, à «cette lointaine et mystérieuse Palestine». Le monologue intérieur à la première personne se poursuit à la sortie du cimetière et après le retour à Alger.



D'autres personnages, présentés de l'extérieur, entrent en scène : le frère, le conjoint, les enfants. Ils ne sont pas désignés par leurs noms étant là pour faire surtout ressortir les états de conscience de la narratrice et pour faire le lien avec les associations d'idées qui s'entrechoquent dans sa tête. Ils sont la seule famille qui lui reste. Pourtant, quelle affreuse solitude ! Les enfants sont loin, en France. Le frère, un homme d'affaires, tout ce qu'il sait faire, c'est «travailler comme un dingue et sortir le soir manger dans les restaurants». Quant au compagnon de vie, ou «lui», ou encore «l'autre», il dort «le keffieh lui bandant les yeux car il n'aime pas la lumière». Aussi, bien souvent, «par brassées entières, je rame à contre-courant, pour fuir l'escargot, mon compagnon, mon sinistre compagnon, mon véritable compagnon. Mehnati, mehnati».

L'inaccompli, le compliqué... Le monologue intérieur est réalisé par petites touches («l'instant pris à la gorge», disait le poète Mallarmé). Nous sommes dans un univers de perceptions et de sensations. C'est un état psychologique à forte composante affective. Par cette technique du monologue, l'auteur dramatise l'émotion et lui donne corps. Reflux des souvenirs, nostalgie, douleur, révolte, puzzle d'une histoire sans cesse recommencée... D'où le refus de la linéarité : un récit éclaté. Et cet escargot mis au premier plan pour servir de symbole (le lien entre l'homme et la terre). L'été, à Alger, «la nuit est belle et voluptueuse, capiteuse comme le parfum d'une belle femme». Dans la nuit interminable surgit la peur de l'escargot : «J'ai l'impression qu'il avance vers moi en transportant des poussières de terre tombale qu'il a l'intention de me remettre.» Emouvant symbolisme : mort et renaissance, fertilité, éternel retour. L'escargot, symbole lunaire, nie la mort, il dit ce que la mort porte d'espoir de renaissance... «Mama, prends l'escargot et vas-t-en, retourne à ton cimetière, rentre dans ta tombe. Oui, je sais que ta mort a terminé les choses, mais elle ne les a pas conclues. Elle fut si soudaine, si brusque et brutale qu'il ne peut y avoir de conclusion.» Improvisations oniriques, «rêves dérangés» et réminiscences inconscientes viennent alors se cogner au

mur de la nuit éternelle. Après «la nuit d'Alger qui trompe. La nuit sorcière, celle qui me rappelle l'escargot de la tombe», enfin la délivrance, au matin, quand la lumière inonde les «rues agitées et tumultueuses d'Alger». Et là, Suzanne El Kenz sort toutes ses antennes pour réaliser sa marche sensitive. Scènes de la vie au quotidien, images servies par les cinq sens : le chauffeur de taxi, le marché, la boutique palestinienne, le libraire, le marchand de fringues, la jeunesse qui déborde «de désir et d'envie de vivre»... Echanges et empathie, osmose entre rêves et conscience éveillée. «Et pourtant c'est rude, c'est nerveux, ça manque du lyrisme de mon Orient natal, de cette langueur nonchalante propre aux rues de Damas, du Caire ou de Ramallah. Ici, c'est le Maghreb des Mouahidines, des Almohades : et leurs descendants ne trahissent pas leurs angles non arrondis». La tension communicative des rues d'Alger a le pouvoir de rompre (momentanément) le contact avec l'au-delà. A chacun de ses retours à Alger, la narratrice retrouve avec bonheur le va-et-vient bruyant, incessant. Une miraculeuse parenthèse pimentée de détails pittoresques et savoureux. Mais l'escargot, toujours là, finit par ranimer les sentiments d'envie, de tristesse, de frustration : «C'est un pays, quelles que soient ses péripéties, glorieuses ou sombres. C'est un pays : pauvre de moi qui n'en ai pas... Pauvre Palestine, fantôme de pays, ridicule chefferie, mendiant de frontières dont les frontières sont toujours à la quête de lignes imaginaires perpétuellement négociées, face, avec et contre des monstres puissants et roublards qui continuent de nous rouler constamment dans une farine avariée et pleine de pestilence.» La bérézina de tous les exils (dont l'exil intérieur) et de toutes les humiliations. Où il est question d'une autre forme de traite, justement dans «la bérézina» de l'Alger by night : «La Bérézina est un bon petit resto du centre-ville ; on y entre en montrant patte blanche, il n'accepte qu'un petit cercle d'habitues : quelques intellos, leurs femmes et leurs amis et quelques nouveaux riches.» C'est dans cet espace hors du temps et des conventions sociales que trônent les personnages hauts en couleur que sont «Myia, sa sœur jumelle, son mari Madjid et quelques-uns de leurs amis». Tous «se retrouvent pour boire, manger, fumer et surtout discuter». Joyeuse et inénarrable escapade nocturne. Mais, comme la lune, le mollusque apparaît et disparaît de façon cyclique... La mémoire et la terre. Alors, «je me suis remémoré les printemps de là-bas, tels que narrés par ma défunte mère (...). Son enfance, sa jeunesse à elle, ma mère, une jeune fille de seize ans (...). Perspicace, elle percevait déjà les influences des puissances dominantes et dominatrices de l'époque : la Grande-Bretagne, la France et ce maudit mouvement sioniste». Elle avait un juste pressentiment des malheurs à venir. Dans ce roman où

elle alterne la distribution des lumières et des ombres, des clairs-obscurs et des couleurs vives, l'auteur revient encore et toujours «aux pieds» de celle dont elle raconte la longue errance. S'ensuit un intermède drôlesque, histoire de faire souffler le lecteur. C'est Myia qui est venue mettre son grain de sel (dans la bérézina ?). En fait, la «Aïcha rajel» du roman et néanmoins «personne tourmentée» représente le stéréotype d'une «petite société intellectuelle d'Alger». La dame porte en elle un malaise, un blocage. Tout comme son mari qui «traverse la société en y voyant seulement ce qu'il veut bien y voir, et en interprétant les faits en les tordant de manière qu'ils collent à ses schémas pré-établis».

Dans les chapitres suivants, la narratrice revient sur son voyage à elle, en Palestine. Son troisième voyage. Cette fois, elle est accompagnée de sa fille et de son fils. Elle fait découvrir au lecteur des choses vues et entendues sur place, comme dans un reportage. La vie y est le personnage principal, et elle la met en scène en prenant son temps, en observant la réalité avec un regard un peu décalé, presque hyperréaliste. Etat de «ni guerre ni paix. Du brouhaha, c'est tout». Il y a là «des gens qui veulent oublier hier et ne pas penser à demain». Et surtout «la peur, la peur. La peur dans la société ennemie, chez tous». Ramallah ? «Devenue un ventre mou qui se prend pour une colonne vertébrale», Ramallah «est peu à peu devenue la capitale de la capitulation». Bien avant leur arrivée à l'aéroport Ben Gourion, ils avaient «la peur au ventre». Peur d'être refoulés. «J'allais voir mon pays, ma terre de naissance, celle de ma mère, de mon père et de mes aïeux, et la montrer à mes enfants. Et pourtant, à ses nouveaux occupants il fallait mentir...» Cette fois encore, Myia, son mari et sa sœur jumelle interviennent à temps pour faire baisser la température (la charge émotionnelle). Le récit retrouve toute son intensité dramatique tout de suite après : la narratrice qui dit sa «chance de pouvoir rentrer dans Jérusalem» («Il aura fallu que je devienne française, donc étrangère, pour y avoir accès») ; les enfants qui «observent, incroyables (...) tout ce qu'il y a de plus banal, une ville comme n'importe quelle ville» ; la rencontre avec «Georges, un simple taxieur palestinien de Haïfa. Mon frère dans la mossiba»... La narratrice continue à filer son histoire, dénouant et renouant drames, passions, rêves, pertes, folie (Hajja Hind, la grand-mère qui «vivait avec ses fantômes du passé»). L'étrange face-à-face avec l'escargot de la mère peut se poursuivre, sans fin. Exil perpétuellement recommencé.

Hocine Tamou

Suzanne El Kenz, *Aux pieds de ma mère*, éditions Frantz Fanon 2016, 160 pages, 650 DA.

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

### Ce soir au théâtre en France

Par Kader Bakou

Sur le site internet d'un théâtre français, il est expliqué que l'ouverture des portes se fait une heure avant le début de la représentation. Même si vous arrivez une bonne heure avant le début du spectacle, vous n'allez pas vous ennuyer car une restauration légère et des boissons chaudes ou froides vous sont proposées. Par contre, si vous êtes en retard, il n'est pas garanti que vous puissiez y accéder et les billets ne peuvent être ni échangés ni remboursés. Aux personnes à mobilité réduite, il est souhaité la bienvenue et précisé : «Pour faciliter votre accueil et l'accès à la salle, merci de prévenir le service réservations de votre venue.»

C'est la fin du spectacle et vous avez besoin de discuter avec vos amis ou d'attendre tranquillement l'arrivée du chauffeur ? Pas de souci ! Le bar ferme une heure après la fin de la représentation.

Ils ont pensé à tout, contrairement à nous !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

#### ACTUCULT

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
Vendredi 14 avril à 19h : Concert *Traversée andalouse* de Lamia Aït Amara.  
Samedi 15 avril à 19h : Concert // *était une fois...* à Grenade de Lila Borsali. Prix : 800 DA.  
**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS,**

**BEN-AKNOUN, ALGER)**  
Jusqu'au 6 mai : Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aïdoud.  
**GALERIE DE LA MAISON DE LA CULTURE KATEB-YACINE DE SIDI-BEL-ABBÈS**  
Jusqu'au 15 avril : Exposition de l'artiste plasticien Mohamed Kerrou.  
**GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)**  
Jusqu'au 27 avril : Exposition de peinture de l'artiste Fatiha Bisker.

**PALAIS MUSTAPHA-PACHA (BASSE-CASBAH, ALGER)**  
Jusqu'au 28 avril : Exposition de photographies de l'Espagnol Nicolas Müller (1913-2000) sur le patrimoine ibérique.  
**SALLE D'EXPOSITION DU SIÈGE DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE D'ORAN**  
Jusqu'au 23 avril : Exposition photographique dédiée à Miguel de Cervantès (1547-1616) dans le sillage du 4<sup>e</sup> centenaire de la mort

de l'auteur de *Don Quichotte*. 45 clichés, signés José Manuel Navia, sont présentés lors de cette manifestation artistique intitulée «Miguel de Cervantès ou le désir de vivre».  
**GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI (EL-BIAR, ALGER)**  
Jusqu'au 22 avril : Exposition de l'artiste peintre Tazi Maâmar. Vernissage le samedi 8 avril à 14h.  
**GALERIE D'ART SIRIUS (BD**

**KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)**  
Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.  
**INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)**  
Jusqu'au 13 avril : En collaboration avec l'ambassade de Colombie en Algérie, exposition de photographies «Pütchipüü», en hommage à la communauté indigène des Wayuus.

## Résultats

## Samedi 8 avril

CNaPs Sport Football (Madagascar)-  
Clube Desportivo do Libolo (Angola) 1-1  
Bidvest Wits (Afrique du Sud)-Smouha  
(Egypte) 0-0

C.F. Mounana (Gabon)-Asec Mimosas  
(Côte d'Ivoire) 2-1

Young Africans (Tanzanie)-MC Alger  
(Algérie) 1-0

Kampala City Council FC (Ouganda)-Al  
Masry Club (Egypte) 1-0

## Dimanche 9 avril

AS Tanda (Côte d'Ivoire)-Platinum Stars  
FC (Afrique du Sud) 2-0

AS Port-Louis 2000 (Maurice)-Club  
Africain (Tunisie) 1-2

RC Kadiogo (Burkina Faso)-Club Sportif  
Sfaxien (Tunisie) 1-2

TP Mazembe (RD Congo)-JS Kabylie  
(Algérie) 2-0

Ports Authority (Gambie) - Al Hilal El-  
Obeid (Soudan) 1-1

Enugu Rangers (Nigeria)-Zesco United  
FC (Zambie) 2-2

AC Léopards Dolisie (Congo)-Mbabane  
Swallows (Swaziland) 1-0

Barrack Young Controller (Liberia) -  
Supersport United FC (Afrique du Sud) 1-1

Horoya A.C (Guinée)-Ittihad Riadhi  
Tanger (Maroc) 2-0

FUS Rabat (Maroc)-Maghreb de Fès  
(Maroc) 2-1

## Reste à jouer

## Dimanche 16 avril

Rivers United FC (Nigeria)-Rayon Sports  
(Rwanda)

\*Ndlr : Matches retour 14, 15, 16 et 22  
avril.

Programme des matchs  
«retour»

## Vendredi 14 avril

Club Sportif Sfaxien (Tunisie)-RC  
Kadiogo (Burkina Faso)

Zesco United FC (Zambie)-Enugu  
Rangers (Nigeria)

## Samedi 15 avril

Clube Desportivo do Libolo (Angola) -  
CNaPs Sport Football (Madagascar)

Mbabane Swallows (Swaziland)- AC  
Leopards Dolisie (Congo)

Club Africain Tunis (Tunisie)-AS Port-  
Louis 2000 (Maurice)

MAS Fès (Maroc)-FUS Rabat (Maroc)

MC Alger (Algérie)-Young Africans  
(Tanzanie)

Smouha (Egypte)-Bidvest Wits (Afrique  
du Sud)

Al-Masry (Egypte)-Kampala City Council  
FC (Ouganda)

IR Tanger (Maroc)-Horoya AC (Guinée)

## Dimanche 16 avril

Platinum Stars FC (Afrique du Sud)- AS  
Tanda (Côte d'Ivoire)

ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire)-CF  
Mounana (Gabon)

JS Kabylie (Algérie)-TP Mazembe (RD  
Congo)

Supersport United FC (Afrique du Sud)-  
Barrack Young Controller (Liberia)

Al-Hilal El-Obeid (Soudan)-Gambia Port  
Authority (Gambie)

## Samedi 22 avril

Rayon Sport-Rivers (Rwanda)-United  
(Nigeria)

DIVISION NATIONALE  
AMATEUR (GROUPE EST)AB Chelghoum  
Laïd-US  
Tébessa, cet  
après-midi

La Ligue nationale de football amateur (LNFA) a programmé pour aujourd'hui mardi le match retard entre l'AB Chelghoum Laïd et l'US Tébessa à 14h à Chelghoum Laïd. Cette rencontre comptant pour la 25<sup>e</sup> journée de la DNA groupe est, avait été reportée, pour rappel, en raison de l'engagement de l'UST en Coupe d'Algérie face à l'ES Sétif pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Algérie.

Ah. A.

## FOOTBALL

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE (16<sup>es</sup> DE FINALE BIS/ALLER)Les Tunisiens en verve,  
Algériens, Égyptiens et  
Marocains sur le grill

● Les deux clubs tunisiens, le CSS et le CA de Tunis, ont été les plus grands bénéficiaires de la première manche de ce tour de barrages en coupe de la CAF.

En effet, les Sfaxiens et les Tunisois qui évoluaient loin de leurs bases, respectivement à Ouagadougou et Port Louis, ont ramené de précieuses victoires synonymes d'option pour la qualification à la phase de poules prévue à partir du mois de mai. Ces seizièmes de finale-bis ont globalement été fatales aux clubs reversés de la Ligue des champions à l'exception du TP Mazembe, les Guinéens d'Horoya Conakry et des Ivoiriens de l'AS Tanda qui se sont imposés à domicile avec un score plutôt rassurant (2-0) respectivement face à la JSK, l'IR Tanger et les Sud-Africains de Platinum Stars. Fortunes diverses, par contre, pour les clubs algériens, égyptiens et marocains qui doivent se reprendre lors de la seconde manche prévue le week-end prochain. Une «finale» qui risque de connaître des surprises de taille. Il est à rappeler que la phase de poules de la Coupe de la CAF a connu un lifting à l'occasion de cette nouvelle édition. Les organisateurs de la confédération ont



Photo : DR

prévu de répartir les seize équipes qualifiées sur quatre poules (A, B, C et D), les deux premiers de chaque groupe iront d'abord en quart de finale où il est question de revenir au système de coupe (élimination directe au bout des matchs aller et retour), ensuite la demi-finale et la finale (deux tours finaux qui se joueront également en aller et retour). La phase des poules

débutera le 12 mai et se terminera le 7 juillet. Les quarts de finale sont programmés pour le 8 et le 15 septembre, les demi-finales entre le 29 septembre et le 13 octobre alors que les deux finales auront lieu le 17 novembre et le 24 novembre respectivement.

D'autres changements ont été apportés à la dotation financière de cette seconde épreuve conti-

nentale organisée par la CAF. En effet, le vainqueur du trophée touchera la somme de 1 million et 250 000 dollars (contre 660 000 dollars auparavant). Le finaliste malheureux empochera 625 000 dollars (contre 445 000 précédemment), les demi-finalistes malheureux se verront octroyer 450 000 dollars au lieu des 265 000 dollars et les quarts de finalistes, tour qui n'existait pas auparavant, toucheront 350 000 dollars. Un club qui se qualifie pour la phase des poules encaissera un chèque de 250 000 dollars. Les équipes éliminées durant cette étape en tant que 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de chaque poule empocheront 275 000 dollars au lieu de 195 000 et 165 000 respectivement qu'elles touchaient par le passé.

M. B.

CHAMPIONNAT ARABE  
DES CLUBSLe NAHD fixé sur  
ses adversaires  
le 2 mai prochain

Le NA Hussein-Dey sera fixé le 2 mai prochain sur ses adversaires au championnat arabe des clubs de football dans sa nouvelle formule, prévu en Egypte du 22 juillet au 5 août, à l'occasion du tirage au sort qui se déroulera au Caire, a annoncé l'Union arabe de football (UAF). Les 12 clubs devant prendre part à cette compétition seront répartis en trois groupes de quatre. Les premiers ainsi que le meilleur deuxième se qualifieront pour les demi-finales. Outre le Nasria, les 11 autres formations participantes sont : El-Nasr (Arabie Saoudite), Al-Ain (Emirats arabes unis), El-Fayçal (Jordanie), Naft Wassat (Irak), Al-Ahd (Liban), Al-Hilal (Arabie Saoudite), ES Tunis (Tunisie), Zamalek (Egypte), FUS Rabat (Maroc), Al-Ahly (Egypte), et Al-Merreich (Soudan). Le NAHD prend part à ce championnat arabe en sa qualité de finaliste de la Coupe d'Algérie 2015-2016. L'UAF a désigné trois enceintes pour abriter les matchs de cette compétition: stade du Caire, stade de la défense aérienne (Le Caire), et stade international d'Alexandrie (Bordj Al Arab). Chaque club participant aura droit à 25.000 dollars américains, alors qu'en cas d'élimination au premier tour, il empochera 100.000 dollars. Les demi-finalistes auront droit chacun à 200 000 dollars, le finaliste 600 000 dollars alors que le vainqueur recevra 2 500 000 dollars. La Coupe d'Arabe des clubs champions s'est arrêtée en 2013 suite au retrait de l'ancien sponsor majeur de la compétition.

## AVEC DEUX BUTS À REMONTER DIMANCHE FACE AU TP MAZEMBE

Les Canaris croient encore  
à la qualification

● La JS Kabylie, battue 2-0, dimanche, par le TP Mazembe à Lubumbashi, pour le compte du match aller des 16<sup>es</sup> de finale bis de la coupe de la CAF, espère remonter le score dimanche prochain lors du match retour et se qualifier aux poules.

Une situation presque semblable au premier tour préliminaire de la compétition lorsque les Canaris avaient été arrosés de trois buts au Liberia par le MC Breweries au match aller avant que les camarades de Boulaouidet ne remporte la manche retour sur le score sans appel de 4 - 0. Et pour ce match retour des 16<sup>es</sup> de finale bis ; un seul paramètre change à savoir l'adversaire. Entre le MC Breweries du Liberia et le TP Mazembe de la RD Congo, une différence de taille à ne pas négliger ! Toutefois, les gars de Tizi-Ouzou ont l'obligation de remonter deux buts d'écart pour espérer rester en lice. «Pourquoi pas, a déclaré le président de la JSK Moh-Chérif Hannachi. Au match retour à Tizi Ouzou, j'espère que les joueurs referont le coup réalisé contre le Monrovia en renversant la vapeur le 16 de ce mois». Même son de cloche chez l'ex-

capitaine de l'équipe, l'actuel patron de la barre technique des Canaris, Mourad Rahmouni : «On a perdu certes par 2 buts à 0, mais on croit à la remontée chez nous au match retour. Les joueurs ont déjà réussi à renverser la vapeur face au Monrovia en marquant 4 buts à Tizi-Ouzou après leur défaite par 3 à 0 à Monrovia. On peut donc faire le même coup face au TP Mazembe» avant de se rappeler que «le TP Mazembe est un adversaire coriace. Il est habitué aux compétitions continentales, mais on aurait pu éviter cette défaite». Pour autant, les joueurs de la JSK, qui auront le soutien de toute une région dimanche, devront adopter une nouvelle stratégie pour tenter d'asphyxier les Corbeaux. Pour Rahmouni, «au match aller, on a laissé le TP Mazembe jouer. On n'a pas conservé le ballon. J'avoue qu'on n'a rien fait pour marquer aujourd'hui (ndlr dimanche). Et si on veut se qualifier pour la phase des poules, on doit éviter ces erreurs. Notre objectif reste le maintien, mais on défendra crânement nos chances à Tizi-Ouzou». Voilà donc les hommes de Rahmouni dans une situation très inconfortable, après le 0-2 subi à Lubumbashi. Pour le

buteur-maison des Canaris, L'Hadi Boulaouidet, qui n'a pas caché sa déception, il reste confiant quant à la qualification. «Notre objectif reste le maintien en Ligue 1 Mobilis, mais on défendra nos chances jusqu'au bout. Notre mission ne sera pas facile, mais on doit garder espoir. On tentera de refaire le coup qu'on a fait face au Monrovia en décrochant le billet qualificatif pour les 8<sup>es</sup> de finale de la coupe de la CAF chez nous à Tizi-Ouzou. On est conscients de ce qui nous attend et on ne rechignera pas sur l'effort pour faire plaisir à nos fans», a-t-il déclaré sur les colonnes du quotidien sportif *Compétition*.

Berchiche et Ferhani absents  
au retour

Ayant écopé, chacun d'un carton jaune dimanche face au TP Mazembe, Koceila Berchiche et Houari Ferhani seront suspendus pour le match retour des 16<sup>es</sup> de finale bis de la coupe de la CAF dimanche au stade du 1<sup>er</sup> Novembre de Tizi-Ouzou. Ce sera un coup dur pour le staff technique des Canaris qui devra composer sans ces deux éléments.

Ahmed A.

## FOOTBALL

LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DES VERTS CONNU AU PLUS TARD CE WEEK-END

# Un profil, des pistes et des interrogations

● Il ne coûtera pas beaucoup à la trésorerie de la FAF, n'a pas chômé durant les cinq dernières années et devra vivre (et travailler surtout) au moins quinze jours par mois en Algérie. C'est le profil du nouveau sélectionneur des Verts que la fédération de Kheïreddine Zetchi annoncera sous peu à l'opinion publique nationale.

Avant mercredi, au plus tard au début du week-end, la FAF communiquera l'identité « espagnole » du nouvel entraîneur de l'EN A. Le successeur du Belge George Leekens et du Serbe Milovan Rajevac, ces entraîneurs qui ont défilé à la barre technique de la sélection algérienne depuis le départ de Gourcuff en mars 2016, n'a jamais entraîné d'équipes nationales mais «son niveau et ses compétences sont assez valables» pour découvrir ses nouvelles fonctions de sélectionneur. Nos différentes sources assurent que «cet entraîneur a faim» et «veut se lancer dans l'aventure d'une sélection» où «il compte réussir». Sans jeu de mots, le technicien ibérique qui aura pour objectif de «redonner à l'EN algérienne un style de jeu et de la tonicité» viendra en Algérie pour «vivre pleinement son aventure». Et si d'aventure, l'expérience tournerait mal ? Positivons pour dire aussi que cet



Photo : DR

entraîneur aura la tâche de «jongler» entre ses travaux pratiques avec l'équipe première, celle qui amorcera les éliminatoires de la CAN-2019 et poursuivra les qualifications du Mondial-2018, et les grands chantiers à mener en direction de la future équipe A', celle qui affrontera en août prochain la Libye, en qualifications du CHAN-2018. Un double challenge qui lui vaudra de passer outre ses vacances et celles de sa petite famille pour se consacrer exclusivement à sa mission. «Le contrat est ficelé. La FAF a tout conclu avec l'entraîneur espagnol qui a accepté le challenge et les conditions d'exercice de ses nouvelles missions. Les objectifs fixés

ne l'effraient pas et pense qu'il est capable de remettre de l'ordre rapidement au sein de la sélection», notent encore nos interlocuteurs «formels» sur les chances de réussite de ce technicien puisé dans la grande école espagnole. Des noms ont circulé récemment à l'exemple de Juande Ramos (Malaga), Joaquin Capparos (Osasuna) ou encore Aitor Karanka (Middlesbrough). L'ancien défenseur du Real Madrid et adjoint de Mourinho et d' Ancelotti à la barre technique des Merengues serait en pole position. Des informations laissent même entendre que le déplacement, hier en fin de journée, de Kheïreddine Zetchi à Madrid y était

spécialement organisé pour conclure le transfert de l'ex-driver de Boro. Un entraîneur qui «viendra à Alger pour finaliser cette fin de semaine» le contrat qui le liera à la FAF, apprend-on également. Le bail sera valable pour trois ans «le nouveau bureau fédéral ayant convenu de ne pas contractualiser pour des durées plus longues que le mandat olympique pour lequel il est élu», précisent nos sources.

### «Tikanouine aura du renfort»

Si la question du sélectionneur embrase les discussions, celle de la nomination d'un nouveau DTN en la personne de Fodil Tikanouine ne laisse personne indifférent. Le vieil homme (73 ans) a déjà exercé au sein des structures techniques et administratives de la fédération ces 40 dernières années et ses états de service sont différemment appréciés. Ses derniers faits d'arme remontent à il y a onze (en 2006) ans quand, sur proposition de l'ancien président Hamid Haddadj, il fondera la fameuse académie de la FAF qui a réalisé un travail de fourmis, qualifiant les U17 au Mondial du Nigeria en 2009. Une expérience qui a tourné au cauchemar puisque ladite école fédérale a été aussitôt dissoute par le revenant président de la Fédération, Mohamed

Raouraoua. Plus âgé et certainement «revanchard», Fodil Tikanouine devrait remettre sur la table de ses nouveaux employeurs son projet de reconstruction de la DTN. «Une direction forte et qui axera ses chantiers sur le long terme», annoncent les proches collaborateurs de M. Zetchi. Tikanouine qui conduira le chantier ne sera pas seul : une armada de jeunes et compétents techniciens l'aideront dans ses tâches au sein des différents départements de ce que sera la nouvelle DTN au sein de laquelle «pas sûr de revoir Tewfik Korichi», affirme-t-on de bonnes sources. Hier, lors de l'installation de M. Tikanouine au niveau du CTN/FAF de Sidi Moussa, par le président de la FAF, Korichi était présenté comme étant ex-intérimaire à la DTN. Le communiqué de la fédération qui évoque le transfert de l'ex-coach de l'USMMH vers la direction de la formation assure, par ailleurs, que les passations de consignes auront lieu «dans les jours à venir», le temps que le revenant DTN compose sa nouvelle équipe. M. Tikanouine devra, auparavant, s'adresser à la presse pour dévoiler, à l'occasion d'une conférence ce mercredi matin à Sidi Moussa, son programme de travail.

M. B.

PUBLICITÉ

## JUDO : CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2017

# La sélection algérienne s'est envolée pour Antananarivo

La sélection algérienne (messieurs-dames) de judo s'est envolée hier à Madagascar, en vue des Championnats d'Afrique 2017, prévus du 14 au 16 avril courant dans la capitale malgache, Antananarivo. Conduite par le nouveau président de la Fédération Rachid Laâras, la délégation est forte de dix-huit athlètes : neuf messieurs et autant de dames. Chez les messieurs, l'Algérie est représentée par Mohamed Rebahi (-60 kg), Houd Zourdani, Ezzine Wail

(-66 kg), Oussama Djeddi (-73 kg), Mohamed-Tahar Haddah (-81 kg), Abderrahmane Benamadi (-90 kg) et Lyès Bouyacoub (-100 kg), ainsi que Lili Mohamed-El Mehdi et Nadjib Temmar, qui concourront tous les deux dans la catégorie des plus de 100 kg. Chez les dames, les représentantes algériennes sont : Imène Rezzoug (-48kg), Moussa Meriem, Faiza Aïssahine (-52 kg), Ratiba Tariket (-57 kg), Amina Belkadi (-63 kg),

Kaouther Ouallal (-78 kg) et Sonia Asselah (+78kg), au moment où Imène Agouar et Souad Belakehal seront toutes les deux engagées dans la catégorie des moins de 70 kg. L'équipe masculine est entraînée par Yacine Sellini et la sélection féminine est dirigée par Mohamed Harat. Lors de la précédente édition, disputée en 2016 à Tunis (Tunisie), l'Algérie avait remporté 18 médailles (2 or, 5 argent et 11 bronze), derrière la Tunisie (5 or) et l'Égypte (4 or).

## BASKET-BALL

# Les assises de la région Est prévues le 15 avril à Constantine

En prévision de la préparation des assises nationales de basket-ball, selon le programme du nouveau président de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB), Ali Slimani, qui compte réunir toute la famille nationale de la discipline, la Ligue régionale Est de bas-

ket-ball (LREBB) invite tous les présidents des Ligues de wilaya de l'est du pays, ceux des clubs des associations toutes divisions confondues, les anciens joueurs de la région Est et les anciens arbitres et officiels en exercice ainsi que les entraîneurs des clubs à répondre favora-

blement à la tenue des assises de la région Est qui se tiendront samedi 15 avril à la maison de jeunes Filali de Constantine. Le président de la LREBB rappelle l'importance de la présence de tout le monde pour le bien de la discipline.

Ahmed A.

**JUVENTUS TURIN-  
FC BARCELONE**

## Une revanche et des retrouvailles

Il y a de la revanche dans l'air. Battue par Barcelone en finale en 2015, la Juventus du totem Buffon retrouve Messi, Neymar, Suarez et les autres aujourd'hui à Turin en quart de finale aller, convaincue de pouvoir faire mieux qu'il y a deux ans.

Buffon était déjà là, bien sûr, quand le Barça s'était imposé 3-1 à Berlin, apothéose de la première saison du fameux trio offensif catalan, qui ce soir-là avait frappé par Suarez et Neymar. D'ailleurs, comme Buffon est là depuis toujours ou presque, il gardait déjà les buts de la Juventus en 2003, quand les Turinois avaient éliminé le Barça de Luis Enrique (alors joueur) en quarts de finale de la C1. Mais alors qu'il est devenu samedi seul deuxième au classement des matchs disputés en Serie A (616, contre 641 à Paolo Maldini) et qu'il a fêté ses 1 000 matchs professionnels il y a quelques semaines, Buffon attend toujours de pouvoir lever la Ligue des Champions. C'est l'objectif annoncé de tout un club pour qui le championnat a désormais des allures de quasi formalité et l'idée semble s'imposer en Italie que la distance s'est réduite depuis 2015 entre Juve et Barça.

**«Plus humains»**

«Eux sont restés plus ou moins les mêmes, alors que nous avons beaucoup changé. Notre confiance en nous, surtout, a beaucoup augmenté», a ainsi expliqué samedi l'entraîneur turinois Massimiliano Allegri. «Plus humains», titrait aussi lundi le quotidien italien *La Stampa* sous une photo de Messi et Neymar. La défaite des Catalans samedi contre Malaga (2-0) n'a pas dissipé l'impression, les difficultés physiques du maître à jouer Iniesta n'aident pas son équipe à trouver de la constance et le 4-0 infligé par le Paris SG en 8<sup>es</sup> de finale aller a donné des idées à toute l'Europe. Comme les autres, les Turinois ont pourtant aussi vu le 6-1 du match retour. Mais comme l'a dit à *La Stampa* le patron de la défense bianconera Bonucci, «aucun club italien n'aurait pris six buts ce soir-là». Il faut dire que la Juventus s'y entend en travail défensif avec seulement deux buts encaissés par Buffon cette saison en huit matchs de Ligue des Champions. Paradoxalement, le 4-2-3-1 installé depuis quelques mois par Allegri fait de sa Juventus une équipe extrêmement offensive. Mais le technicien italien a encore rappelé la priorité ce week-end: «Cela me fait sourire quand j'entends dire «cette équipe joue bien, elle fait le spectacle». Le spectacle, c'est au cirque. Ici, il faut gagner», a-t-il lâché après un succès 2-0 face au Chievo Vérone.

**Battre Messi**

Bien sûr, les adversaires affrontés jusqu'ici en Ligue des Champions n'avaient pas la valeur de Messi, Neymar ou Suarez et Buffon et ses soldats savent qu'ils souffriront infiniment plus que contre Porto au tour précédent. Mais le génie argentin alterne le très bon (doublé contre Séville) et le moins bon (brouillon à Malaga) et sa suspension avec l'Argentine a montré que le quintuple Ballon d'Or n'était pas très serein. Impressionnant lors de l'in vraisemblable remontée face au PSG, Neymar est lui sous le feu des critiques pour s'être fait bêtement exclure à Malaga et risque d'être suspendu pour le clasico contre le Real le 23 avril. Suarez de son côté reste performant mais même s'il est irréprochable ces derniers temps sur le plan disciplinaire, son duel avec Chiellini, qu'il avait mordu lors d'Italie-Uruguay au Mondial-2014, fera partie de ceux qui seront suivis avec attention. C'est aussi le cas de celui que Messi livrera à distance à Dybala, qu'il a lui-même adoubié comme son possible héritier. Auteur d'un match magnifique face au Chievo, Dybala a tout de même rappelé dans une interview au quotidien espagnol *Marca* qu'il avait les idées claires à ce sujet: «Je ne veux pas être Messi, je veux le battre», a-t-il dit. C'est que la Juventus a une revanche à prendre.

**FOOTBALL**
**LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (QUARTS DE FINALE, ALLER)**

# La Juve veut sa revanche face au Barça, Monaco poursuivre son épopée à Dortmund



Photo : DR

● **La Juventus, encore marquée par le souvenir douloureux de la finale 2015 perdue contre Barcelone, a l'occasion de prendre sa revanche dès ce soir en quart de finale aller de Ligue des champions, tandis que Monaco voudra poursuivre sa belle épopée européenne face au «Mur Jaune» de Dortmund.**

«Barcelone est une équipe extraordinaire, sur le papier il est impossible de prévoir si quelqu'un pourra les vaincre. Mais c'est déjà arrivé, cela peut se reproduire», a confié Alessandro Del Piero, le mythique buteur bianconero, dans un entretien au quotidien espagnol *As*. «Il n'y a pas de défense qui peut stopper ces phénomènes. Je le répète, individuellement, ils sont imbattables. Contre le Barça, tu ne peux gagner qu'en équipe», a-t-il prévenu. Pour éliminer les «miraculés» du Barça, qualifiés in extremis grâce à leur «remuntada» historique contre le Paris SG

(6-1) au retour, les coéquipiers de Gianluigi Buffon savent qu'il faudra à tout prix museler la «MSN» pour éviter d'encaisser un but à l'extérieur. La défaite des coéquipiers de Messi, Suarez, et Neymar, face à Malaga (2-0) ce week-end, peut leur donner une idée sur le plan de jeu à exécuter. Du côté de Monaco, ce ne sont pas les titres ni l'armada offensive de Dortmund — même si Pierre-Emerick Aubameyang fait partie des meilleurs artificiers du Vieux continent — qui devraient leur faire peur a priori, mais plutôt l'incroyable «Mur Jaune» du Signal Iduna Park. La plus grande tribune de bout d'Europe, animée par près de 25 000 supporters jaune et noir, ne devra pas intimider la jeunesse monégasque, si talentueuse dans le cocon de Louis II avec les Kylian Mbappé, Thomas Lemar, Tiémoué Bakayoko ou Benjamin Mendy, mais encore

inexpérimentée aux ambiances hostiles en Europe. Loin de ce qu'ils ont connu à Manchester, dans l'antre de City au tour précédent. Leonardo Jardim et Thomas Tuchel, qui partagent des principes de jeu similaires cette saison et tournés vers l'offensive, attendront peut-être de leur équipe une étanchéité défensive supérieure à l'adversaire pour ne pas dilapider d'entrée leurs chances de qualification.

**Start**
**Ce soir, 19h45**

Dortmund (GER)-Monaco (FRA)  
Juventus (ITA)-Barcelone (ESP)

**Mercredi 12 avril (19h45)**

Atletico Madrid (ESP)-Leicester (ENG)  
Bayern Munich (GER)-Real Madrid (ESP)  
\*Quarts de finale «retour» les mardi 18 et mercredi 19 avril.

**BORUSSIA DORTMUND-AS MONACO**

## Seul un mur jaune les sépare

● **Football champagne et bébés footballeurs, Dortmund et Monaco, opposés en quart de finale aller de Ligue des champions, ce soir, se ressemblent beaucoup, sauf pour le soutien populaire : l'immense mur jaune du Borussia ferait à lui seul déborder Louis-II. Le public ne marque pas de buts, mais «quand tu les as dans ton dos, c'est une sensation incroyable», raconte le gardien — désormais remplaçant — Roman Weidenfeller, et «s'ils sont contre toi, ils t'oppressent».**

Dans «la Sud», plus grande tribune de bout d'Europe, les 24 500 fanatiques du Borussia forment une muraille mouvante et beuglante, jaune et noire, presque aussi célèbre que le «Kop» de Liverpool pour quelques renversements de légende, comme les deux buts dans le temps additionnel pour éliminer Malaga (3-2, 0-0 à l'aller) en quarts de finale de l'épopée en C1 en 2013. Devant son public de fidèles absolus, la plupart des places étant louées à vie voire se transmettant de génération en génération dans les familles de la Ruhr, Dortmund n'a plus perdu en

championnat depuis mai 2013, et il est vaincu cette saison en Ligue des champions. Évidemment, «Louis-II confidentiel» souffre de la comparaison, mais le vice-président de l'ASM, Vadim Vasilyev, rappelle que le stade de la Principauté était plein (16 000 spectateurs) et a poussé son équipe pour renverser Manchester City en 8<sup>es</sup> de finale retour (3-1, 3-5 à l'aller). «L'ambiance était exceptionnelle», saluait le dirigeant, qui «espère qu'ils vont aussi venir nombreux pour soutenir l'équipe pour les quarts».

**Aubameyang impressionnant**

Dès l'aller, le grandiose décor du Signal Iduna Park promet à ses fans un feu d'artifice avec les deux équipes les plus jeunes de la compétition, avec les fusées tricolores Ousmane Dembélé (Borussia) et Kylian Mbappé (ASM), et toutes deux portées vers un football très offensif. Ce quart de finale n'oppose pas seulement deux «business models» semblables, basés sur le polissage de diamants bruts, mais aussi deux équipes très joueuses.

Deuxième meilleure attaque de la compétition (25 buts), Dortmund s'appuie sur un Pierre-Emerick Aubameyang dans une forme impressionnante depuis quelques semaines. «PAM», qui a joué à Monaco en 2010-2011, n'a pas marqué lors de la défaite samedi à Munich (4-1), mais avant ce match, il restait sur une série de 11 buts en sept matchs, dont un triplé et deux doublés. En huitième de finale, c'est le Gabonais qui a assommé Benfica d'un triplé au match retour (4-0), portant son total à 7 buts dans la compétition européenne (troisième derrière Messi 10 et Cavani 8). Monaco de son côté file vers les 100 buts en France (88 en Ligue 1 au bout de 31 matchs), et a prouvé contre le Manchester City du Maître Guardiola que le foot offensif de Leonardo Jardim s'exportait au plus haut niveau.

**Falcao vient de reprendre**

Les coups peuvent pleuvoir de partout : Mbappé, bien sûr, mais aussi Valère Germain, Thomas Lemar, Bernardo Silva ou Radamel Falcao. Le capital-

colombien a marqué le but vainqueur à Angers (1-0) qui permet à l'ASM de rester en tête du Championnat de France. Les absences frappent d'ailleurs plus durement le Borussia. Si Monaco déplore l'absence de Tiémoué Bakayoko, le ratisseur du milieu de terrain, suspendu, Dortmund doit faire sans deux cadres de l'attaque, Marco Reus et surtout Mario Götze. Le buteur de la dernière finale de Coupe du monde, touché par un mystérieux problème de métabolisme, est forfait jusqu'à la fin de la saison. Contre le Bayern, Thomas Tuchel a dû se passer de ces deux-là mais aussi de Shinji Kagawa, Lukasz Piszczek et Julian Weigl, qui pourraient tous trois revenir. Monaco est presque au complet, mais son effectif a été éprouvé par une saison déjà longue de 51 matchs. Djibril Sidibé est forfait (appendicite), et le «Tigre» Falcao vient juste de reprendre. La courbe des derniers résultats et celle de l'infirmerie semblent légèrement favorables à l'ASM, mais ces graphiques ne pèseront plus grand chose ce soir face au mur jaune.





LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Hydra, V. F4 bonne affaire, 1 550. -  
0550 575 023 F144062

Agence immobilière NAZIM Tizi-Ouzou -  
Tél.: 0550 48 19 42 - 0771 17 56 98 - Vend F3,  
2<sup>e</sup> étage, 75 m2, sur grand boulevard Tala-  
Allam, côté hôtel Amraoua, très bien fini,  
toutes commodités, endroit résidentiel, avec  
acte et livret foncier, accepte crédit bancaire,  
prix 800 unités négociable. F107259/B13

L. studio, Alger-Centre, Px 3 u. - 0550 575 023  
F144062

TERRAINS

Vds 7 500 m2, Koléa, convient pour parc ou  
usine, affaire. - 0770 490 647 - 0550 30 90 30  
F144047/B1

LOCAUX COMMERCIAUX

Vds local, 120 m2 + s/sol, Aïn-Benian. -  
0662 453 111 F144066

PROSPECTIONS

Cher. appart. F4, 2<sup>e</sup> étg., env. Garidi,  
Les Vergers. - 0553 83 94 61  
F144050

Société de promotion immobilière vend  
des appartements de haut standing dans  
une résidence gardée à Chéraga. -  
0550 93 92 41 - 0559 12 21 01 F114

Promotion immobilière vd, à Boumerdès  
centre-ville, logts en cours de réalisation, types  
F2, F3, F4. Tél.: 0551 430 458 - 0560 250 210  
- 0556 49 55 69 F165

LOCATIONS

Loue local 250 m2 X s-sol, Draria. -  
0542 80 24 09 F144059

Bd des Martyrs, L. F3 mbl, 5 u. - 0550 575 023  
F144062

**SOS** Dame âgée cherche des  
couches adultes, très urgent.  
Contacter : 0551 06 73 11

**SOS** Urgent - Cherche sondes JJ  
(longue durée) (Ch. 06 - L. 28 cm).  
- Tél.: 0666 06 10 26

**SOS** Urgent - Homme âgé cherche  
des couches adultes.  
Tél.: 0554 99 78 74

**SOS** Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée  
de 14 ans, demande à toute âme  
charitable de l'aider en lui procurant des  
couches adultes medium (moyennes) +  
Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le  
rendra. Tél.: 0552 57 05 26

**SOS** Enfant, 16 ans, handicapé 100 %,  
cherche des couches 3<sup>e</sup> âge et adultes.  
Tél.: 0792 99 33 98

**SOS** Urgent, enfant 14 ans, handicapé 100 %  
moteur, besoin de couches adultes.  
Tél.: 0559 43 56 31

DEMANDES D'EMPLOI

Père de famille sérieux et de famille  
cherche gardiennage d'une villa ou  
d'un appartement à Mostaganem ou env.  
Tél.: 0556 05 03 10 - 0773 96 84 35

JH diplômé en comptabilité et finances, avec  
expérience de 8 ans dans le domaine, cherche  
emploi, privé ou étatique. Tél.: 0550 240 964  
- 0793 213 284 NS

JF diplômée en sciences économiques et  
gestion cherche emploi sur Boumerdès et  
environs. Tél.: 0698 41 90 59 NS

JH, père de famille, sérieux, cherche emploi  
comme responsable parc roulant, 10 ans  
d'expérience, apte à se déplacer sur tout le  
territoire national. Tél.: 0559 80 74 04 NS

JH, architecte, maîtrise dessin 2D, 3D,  
chantier, régularisation permis, cherche  
emploi. Tél.: 0773 51 40 25 F144061

Agent commercial, 27 ans, 3 ans d'exp.,  
cherche emploi à Alger ou env.  
Tél.: 0550 211 305

Homme sérieux cherche emploi comme  
agent de bureau, magasinier ou vendeur, à  
Sidi-Aïch ou Akbou. Tél.: 0552 17 68 52

**SOS** Particulier dispose de quelques  
boîtes de NEORAL antirejet, et  
souhaite les donner gratuitement  
aux malades ayant subi une greffe  
de foie ou de rein. - Appeler au :  
0656 38 49 24

Homme sérieux, possédant matériel  
de mécanique automobile, cherche  
associé sérieux possédant local.  
N° tél.: 0557 06 00 75 NS

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Moula de Tala-Athmane a la  
douleur de faire part du décès de son fils  
**Abdelaziz dit Ahmed**  
survenu le 7 avril 2017, en France, à l'âge  
de 64 ans. L'arrivée du corps est prévue  
pour demain mercredi 12 avril 2017.  
L'enterrement aura lieu jeudi 13 avril 2017  
à 11 h au cimetière du village Tala-  
Athmane.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous  
retournons.

PENSÉES

A toi  
**Hechiche da l'Houcine**

Toi qui nous as quit-  
tés il y a 9 ans. Ce jour-  
là, la vie s'est arrêtée.  
Mais dans nos cœurs, tu  
vis et tu vivras encore.  
Nous avons vécu cette  
période difficile en pensant à toi et chaque  
pensée qui t'est destinée est une réincarna-  
tion de ton âme qui vient nous réconforter,  
tous autant que nous sommes.

Repose en paix. Toi qui étais gentil.  
Gentil, tu es parti, comme un ange  
parti rejoindre les siens. Paix à ton âme.

*Ton épouse. Tes enfants. Tes belles-  
filles. Et tes petits-enfants.*



F107261/B13

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre  
fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus  
beau jour de sa vie ? Faites appel à une  
professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation climatiseurs, machines à laver,  
frigidaires, à domicile.  
- Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23  
NS

Pour tous travaux peinture, étanchéité. -  
0561 19 25 47 - 0550 86 90 67 F144054

Plomberie sanitaire. - 0772 86 77 19 F144053

Prends tous travaux d'étanchéité.  
Tél.: 0554 91 20 21 F144049

Prends travaux de peinture. Tél.: 0698 102 312  
F144057

**CYLKA - Soins à domicile**

- Ambulance 24h/24 •
- Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers,
- A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
- post-opérateurs • Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Réparation TV, plasma, LCD, LED, à domicile.  
Tél.: 0542 82 63 21 - 0540 180 182 F143212

Réparation TV à domicile, toutes marques.  
él.: 0772 89 17 22 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger  
cherche : - Chef cuisinier - Cuisinier -  
0657 49 65 69 - 0552 13 84 11 NS

Restaurant à Alger cherche serveurs,  
serveuses. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Particulier recrute femme de ménage. Lieu :  
Alger-Centre. - Mobile : 0555 73 22 50 F144065

Cherche conducteur d'offset,  
TP36 et Rolland, Favorit de couleurs.  
- Salaire intéressant. - Tél.: 0770 48 90 41

Particulier recrute femme de ménage. Lieu :  
Alger-Centre. - Mobile : 0555 73 22 50  
F144065

Salon de beauté cherche esthéticienne  
masseuse, femme de ménage.  
Tél.: 0541 07 22 20 F144060

Important organisme de formation privé  
recrute dans l'immédiat des femmes  
de ménage couchantes.  
Contact : 0661 29 29 30 F107243/B13

Entreprise située à Tizi-Ouzou cherche : aide-  
comptable et licencié en comptabilité. Faxez CV  
au : 026 18 04 28 - Contact : 0560 99 73 05 -  
0561 60 37 48 - 020 60 03 39 F107257/B13

Hôtel situé à Tizi-Ouzou cherche : - Réceptionniste. -  
Agent de sécurité. - Maître-d'hôtel. - Faxez CV au :  
026 18 04 28 - Contact : 0560 99 73 05 -  
0561 60 37 48 - 020 60 03 39 F107257/B13

SOIR DE LA FORMATION

**ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME ESIHT**, sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec Greta Lorraine, France, lance dans l'immédiat, de nouvelles promotions en hôtellerie et tourisme : Cuisinier/Pâtissier/Chef de rang, durée de la formation 6 mois dont 3 mois de stage pratique assuré, niveau d'accès 4<sup>e</sup> AM ou 9<sup>e</sup> AF et plus - chef de partie, durée de la formation 6 mois dont 3 mois de stage pratique assuré, niveau d'accès 3<sup>e</sup> AS et plus. - Réceptionniste, durée de la formation 6 mois dont 3 mois de stage pratique assuré, niveau d'accès 3<sup>e</sup> AS et plus. - Intendant, durée de la formation 6 mois dont 3 mois de stage pratique assuré, niveau d'accès bac+3 et plus. - Ces formations sont assurées par des spécialistes de haut niveau, le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans des sociétés de catering du Sud algérien, le **taux de recrutement est de plus de 90 %**. - Régime des études : internat, externat. - Informations et inscriptions : **ESIHT/ESIG**, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou - Tél.: 026 11 16 16 - 026 18 03 47 - Mob.: 0550 16 83 74 - 0661 29 29 30

**Décoration Jardins**

Tous travaux d'espaces verts  
Gazon en plaques pour pelouses  
Réalisation de parcs et jardins  
Décoration intérieure et extérieure  
Conception de cascades  
**Devis et plans gratuits**  
Tél: 0770 884 901  
023 480 269  
decojardinsalgerie@gmail.com

**REMERCIEMENTS**

Suite à une intervention chirurgicale au niveau de l'œil à l'hôpital Maillot au service ophtalmologie du professeur Aberkane pratiquée par le docteur Takouche, Madame Fadela, présentatrice et comédienne de la télévision algérienne, remercie vivement ces derniers, ainsi que tout le personnel médical pour leur professionnalisme, et grâce à eux a pu retrouver toutes ses capacités afin d'exercer son travail.

**HAPPY BIRTHDAY**

**Tahrou Zahra**  
Il y a quelques années, ta maman et ton papa étaient les plus heureux des parents. Ils venaient d'avoir une magnifique princesse, la plus belle des filles. Cette petite a grandi et est devenue une très belle fille que l'on aime beaucoup.  
Un an de plus, ça se fête.  
Bravo et joyeux anniversaire pour tes 5 ans, tu es une vraie princesse.  
Ta maman, ton papa et ton djeddou Mekhlouf et yema Houa ainsi que djeddou Ali et Ayi te souhaitent un très heureux anniversaire.  
Gros bisous Mimi.

**Anniversaire**

**A notre adorable Amina**

Tu as un an déjà ! Un tout petit morceau de vie mais déjà si important. Amina, tu as commencé ton chemin le 11 avril 2016, c'est-à-dire il y a de cela 365 jours, et tu le poursuis tout tranquillement accompagnée de tes parents qui t'aiment.  
La famille Laloui est très fière de toi.  
Aujourd'hui et demain, il nous est difficile d'imaginer une journée sans un de tes sourires ! Sur ce chemin, que tu viens d'entamer, tu découvriras l'aventure, la joie, la sagesse, le bonheur. Je t'envoie donc ce petit message pour te dire que nous tes parents sommes heureux de faire ce bout de chemin avec toi !  
**Bon anniversaire, mon petit ange.**



# LES MIGRAINES



Photos : DR

**Transmises souvent de mère en fille, ce n'est pas une raison pour les subir comme une fatalité. Annoncée par une sensation de malaise ou de fatigue, la douleur de la migraine est pulsatile (elle bat dans la tempe) et se situe, au moins au début, d'un seul côté de la tête.**

La maladie évolue par crises commençant souvent à la puberté, mais avec une périodicité et une intensité variables

au cours de la vie. La crise ne dure pas plus de trois jours et s'accompagne souvent de symptômes digestifs (nausées, vomissements).

## VRAI/FAUX

**Il faut toujours faire des examens médicaux quand on a mal à la tête.**

**Faux.** La plupart des maux de tête sont banals et ne nécessitent pas d'examens particuliers. Le diagnostic de migraine est facile à poser dès lors

que le médecin interroge son patient.

**Un rapport sexuel peut déclencher une**

**migraine.**

**Vrai.** Ce mal de tête, variante de celui qui peut être déclenché lors d'un effort physique, apparaît plutôt chez les hommes à partir de 40 ans. Il est bénin et n'a rien à voir avec un accident cérébral.

**Une grande tension nerveuse peut être responsable de ce type de douleur.**

**Vrai.** Moins violentes que des migraines, les céphalées de tension sont la plupart du temps présentes du matin au soir. Les antalgiques

atténuent la douleur, mais la relaxation et le soutien psychologique apportent une solution plus durable.

**Les migraines post-traumatiques s'atténuent avec le temps.**

**Vrai.** Après un traumatisme crânien, les maux de tête ne sont pas rares.

Diffuses, parfois accompagnées de vertige et d'anxiété, ces douleurs s'atténuent généralement avec le temps. Une aide psychologique peut être nécessaire après l'accident pour retrouver confiance en soi.

## Sabayon aux agrumes

2 kiwis, 2 oranges, 2 pamplemousses, 1 pomme verte, 1/2 citron, 2 jaunes d'œufs, 50 g de semoule, quelques feuilles de menthe



Epluchez les kiwis et les oranges, coupez-les en rondelles et rajoutez un jus de citron dessus. Découpez la pomme en lamelles, et les pamplemousses en quartiers. Récupérez le jus des oranges et des pamplemousses. Mettez les jaunes d'œufs, la semoule, le sucre et les jus des fruits dans une casserole sur feu doux.

A l'aide d'un fouet montez cette préparation en mousse légère. Dressez les fruits sur un plat allant au four, nappez-les de la mousse et passez-les 2 minutes sous le gril pour obtenir un glaçage.

## CÔTÉ CUISINE Le poivre noir



La meilleure façon de consommer du poivre est de le moulin ou de le concasser soi-même avant utilisation.

En effet, le poivre — comme les autres épices — s'évente dès lors qu'il est en poudre et perd alors ses qualités gustatives.

Il est donc préférable de l'acheter en grains et de se munir d'un moulin à poivre ou un petit mortier. Noter que les grains s'écrasent aussi très bien sous le plat d'un couteau. Attention, la cuisson n'est pas recommandée pour le poivre qui y perd ses arômes et peut devenir amer lorsque la chaleur est vive. Il vaut mieux en saupoudrer le plat au dernier moment afin de profiter au mieux de sa complexité aromatique. Le poivre blanc possède un goût fin, assez frais, qui se marie avec les poissons, les sauces blanches et les mets fins dont il souligne les arômes sans les masquer. Le poivre noir est le poivre le plus utilisé. Il possède un piquant moyen et une grande richesse aromatique. Chaud en bouche, il développe parfois une note de fraîcheur très agréable.

## Jouer pour entretenir la mémoire !



Pensez à jouer à toutes sortes de jeux pour entretenir votre mémoire ! Misez sur les jeux de stratégie, de logique, de raisonnement, énigmes (échecs, dames, scrabble...).

Les plus jeunes développeront leur potentiel. Pour les séniors, ces jeux permettront de lutter contre le déclin naturel lié à l'âge ! Allons-y pour la gymnastique des neurones !

## Bougez, vous mangerez moins !



Pour garder la ligne, il est indispensable de dépenser son énergie dans le cadre d'une activité physique quotidienne : marcher, courir, monter les escaliers, tout est bon, du moment que vous bougez !

Un minimum de 30 minutes d'activité physique modérée, chaque jour, est préconisé. Praticé régulièrement, le sport vous aide à «sculpter» votre corps et s'avère bénéfique sur le plan psychologique : il

favorise la sécrétion d'endorphines, des hormones euphorisantes qui procurent une sensation de bien-être. Mieux dans votre tête, moins nerveuse, cela vous aidera à éviter les grignotages dus au stress.

Les étudiants de l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger vous convient à venir découvrir leur restaurant éphémère «Al Madraga» bar à tapas, qui ouvrira ses portes du 09 au 13 avril 2017.

Soyez nombreux à découvrir notre atmosphère chaleureuse et moderne tout en savourant de bons petits plats et sirotant vos verres sous l'esprit d'échange et de partage. Et pour clôturer cette expérience exceptionnelle, nous vous invitons à notre soirée gala qui accueillera le fabuleux et talentueux groupe Triana d'Alger le 13 avril 2017.

Pour plus d'informations, suivez-nous sur les réseaux sociaux :



Facebook : Al Madraga, bar à tapas / Instagram : @al.madruga Bar a Tapas  
Snapchat : el\_madruga / Site web : al-madruga.e-monsite.com  
Ou contactez nous directement au numéro suivant : 0561.08.86.67

# L'abîme

**D**eux navires de guerre étasuniens, le USS Porter et le USS Ross de la Sixième Flotte basée à Naples, ont attaqué la base syrienne de Shayrat avec 59 missiles de croisière Tomahawk vendredi dernier.

Les vrais objectifs des frappes américaines contre la Syrie obéissent à des considérations strictement «domestiques», dévoile Greg Grandin dans le quotidien américain *The Nation* le jour même de l'agression<sup>(\*)</sup>.

Six raisons appuient ce jugement.

Une première raison tient à la publicité faite aux frappes avant qu'elles ne se produisent. Selon le *New York Times*, le Pentagone a informé les responsables militaires russes, avant le lancement des missiles, leur donnant le temps d'alerter l'armée syrienne. «En d'autres termes, l'objectif des Tomahawks de Trump n'était pas une réaction à la capacité de la Syrie à déployer du gaz, mais aux adversaires libéraux domestiques qui fondent leur résistance à Trump entièrement sur le principe qu'il est anti-américain parce que trop proche de Poutine», écrit *The Nation*.

Autre objectif poursuivi : vaincre la résistance des démocrates au sein des institutions. «Les premiers rapports ont indiqué que la plupart des dirigeants démocrates ont annoncé qu'ils soutiennent ses actions. Le sénateur de New York, Charles Schumer, a déclaré qu'il faisait «le bon choix». John McCain et Lindsey Graham, présentés par la presse comme étant les principaux critiques républicains de Trump, ont déclaré conjointement (...) «veiller à ce que le succès tactique aboutisse à des progrès stratégiques».

Troisième piste évoquée : le rôle des médias. «Tout comme il l'a fait dans la guerre du Golfe de 1991, le Pentagone a transmis des images de ses lancements de missiles nocturnes aux réseaux. Et tout comme ce qui s'était passé alors, lorsque Charles Osgood de CBS a qualifié le bombar-

dement de l'Irak d'une «merveille» et Jim Stewart de «deux jours d'assauts presque parfaits pour l'image», Brian Williams a qualifié le décollage de Tomahawk de «beau». En fait, il l'a qualifié de «beau» trois fois : «Ce sont de belles images d'armements redoutables qui réalisent un bref vol vers ce terrain d'aviation», a-t-il ajouté, avant de demander à son invité : «Qu'est-ce qu'ils ont frappé ? Pourquoi ? Vous ne savez pas ? Ils ont frappé leur cible.»

Quatrième élément : les seules critiques démocrates portent sur des questions de procédure, axées sur le fait que Trump n'a pas obtenu l'approbation préalable du Congrès. En fait, le seul sénateur, pour autant que je sache, qui a critiqué le bombardement lui-même, et non la manière dont il a été mené, était Rand Paul : «Alors que nous condamnons tous les atrocités en Syrie, les États-Unis n'ont pas été attaqués. Nos interventions antérieures dans cette région n'ont rien fait pour nous procurer davantage de sécurité, et la Syrie ne sera pas différente.»

Cinquièmement : si la Russie a été préalablement informée des frappes, limitant ainsi le risque d'escalade, cela soulève la question de savoir «Si Trump pourrait gagner le triple pari : s'éloigner du bruit de "l'isolationnisme", apaiser les intervenants et garder son alliance en herbe avec la Russie. Un rebond des prix du pétrole à la suite du bombardement rendra la Russie et Tillerson heureux.»

Sixième et dernière observation : l'utilisation par Washington de la «chaîne de déconfliction établie» pour avertir Moscou qu'elle se préparait au tir de ses missiles. Le risque d'escalade est, pour l'instant, contenu mais il reste encore important. «Que le bombardement coïncide avec le centenaire de l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale souligne le fait que la guerre est imprévisible. Si Trump n'obtient pas ce qu'il veut de ces bombes, si sa cote domestique ne monte pas, ou si le comportement d'Assad demeure sans contrôle, que fera-t-il ? Comme je l'ai soutenu ici, nous sommes dans un territoire inex-

ploré. Jamais auparavant, la politique étrangère – y compris la guerre et la menace de guerre – n'a été entièrement motivée par la polarisation intérieure autant qu'elle l'est de nos jours. Même dans les années 1960, l'établissement gouvernemental des États-Unis n'a pas été aussi fracturé qu'aujourd'hui. Trump est à la fois un symptôme et un accélérateur de cette fracture.»

L'Amérique «se balance comme jamais au-dessus de l'abîme», conclut l'analyste.

«Les frappes de Tomahawk, généralement déployés symboliquement par des présidents confrontés à des problèmes politiques domestiques, ont rarement un effet militaire important», rappelle Juan Cole dans la même édition du journal.

Le Président Barack Obama a commencé son assaut aérien sur le soi-disant groupe islamique (ISIS, ou ISIL) dans l'est de la Syrie en 2014 avec 47 missiles Tomahawk. Cet assaut massif, qui a continué pendant les deux années et demie suivantes avec des bombardements réguliers par des avions de chasse n'a rien fait pour corriger l'organisation terroriste. Bien au contraire, tout aura été fait pour la protéger.

Le Président George W. Bush a commencé sa guerre contre l'Irak avec des tirs de missiles de croisement le 20 mars 2003, sur la base de mensonges éhontés. Ces tirs ont tué des civils innocents à Bagdad, capitale d'un pays déchiqueté à ce jour.

Le Président Bill Clinton a frappé l'Irak en juin 1993, au début de son premier mandat, en représailles à une tentative alléguée du régime de Saddam Hussein d'assassiner l'ancien Président George H. W. Bush lors de sa visite au Koweït.

Autant d'hallucinations qui font dire à Juan Cole : «Le bilan de l'intelligence des États-Unis en matière de fabrication et d'utilisation de gaz toxiques devrait nous pousser à faire preuve de prudence quant à la situation obscure en Syrie.»

L'attaque au gaz du mardi 4 avril 2017 à proximité d'Idlib en Syrie, à



Par Ammar Belhimer  
ammarbelhimer@hotmail.fr

Khan Cheikhoun, zone sous contrôle rebelle «chapeauté par Al Qaïda-Al Nusr, rappelle le déclenchement des deux guerres d'Irak, sur la base de mobiles qui se sont avérés des mensonges (mensonge des bébés couveuses puis mensonge des ADM), ou encore le déclenchement de la guerre de Libye (mensonge des chars devant Benghazi).

L'évêque syrien d'Alep Antoine Audo a, par ailleurs, raison de relever : «On ne peut pas imaginer que le gouvernement syrien soit dépourvu de bon sens et ignorant au point de pouvoir faire des erreurs aussi énormes.» Il y a par contre des preuves tangibles que les «rebelles» soient en possession, et aient déjà utilisé, des armes chimiques acquises auprès de ceux-là mêmes qui ont frappé la Syrie.

En effet, Daesh, informé de l'attaque étasunienne par ses commanditaires britanniques, français et allemands, a immédiatement lancé une attaque à Homs désormais privé de base aérienne.

A. B.

(\*) Greg Grandin, *The Real Targets of Trump's Strike Were His Domestic Critics. Six thoughts on the US bombing of Syria*, *The Nation*, 7 avril 2017  
<https://www.thenation.com/article/six-thoughts-on-the-us-bombing-of-syria/>

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](https://www.instagram.com/laalamhakimus)



## Mauvaises rencontres !

*En meeting, Fillon exclut de présenter des excuses pour la colonisation de l'Algérie. Faut pas te faire de mouron, mon p'tit François. Ce n'est pas pour autant que les nôtres vont te...*

... tailler un costard !

Le délit de faciès, ce n'est pas bien ! Pas bien du tout. Mais tout de même ! Sorti hier soir, tard, avec des amis, je rentre à pied à la maison. Mal m'en a pris ! La peur de ma vie, sans exagérer. Ou alors, si peu. Marchant d'un pas alerte, rassuré par le lourd manteau noir d'une nuit calme (j'adore ce passage classique qui annonce la tempête) je ne m'attendais pas à ce sentiment d'effroi ressenti au détour d'une ruelle que j'emprunte pourtant quotidiennement, jour et nuit. Vous vous dites que je suis tombé nez à nez avec... une meute de chiens errants ? Que nenni ! Les chiens errants ne m'effraient plus depuis longtemps. Je sais y faire avec eux ! Comme Paul Newman dans «Le Policeman» lorsqu'il fait le fou pour capturer un fou, moi j'aboie, et ça déstabilise les chiens qui s'enfuient. Alors, vous vous dites, il a dû rencontrer des malfrats qui ont voulu lui subtiliser ses effets de valeur. Mis à part mon téléphone mobile, je ne porte rien sur moi, le soir, lorsque je sors, sauf mes vêtements, bien sûr. Et mon mobile,

c'est un Nokia 3310, si vous voyez ce que je veux dire ! Et là, le suspense montant crescendo, la sueur commençant à perler sur votre front, vous croisez les bras, vous fronchez les sourcils et vous m'interpellez : «Mais t'es tombé sur quoi, petit pervers qui nous torture et nous angoisse ainsi ?» Pas de panique, je vais vous le dire : au détour de ma ruelle, sans crier gare, se pose en face de moi un enfillement hasardeux de panneaux d'affichage électoral ! Oui messieurs-dames, des affiches de candidats aux législatives du 4 mai. C'est une rencontre que je ne souhaite à personne, passé minuit. Même pas à mes pires ennemis. N'essayez pas d'aboyer, car ils ne fuiront pas les fatchates de «grigous» qui vous observent du haut de leur panneau, lui-même surmonté de fer forgé, qu'on dirait une cellule de prison. Ne jouez pas au fou, ils se riront de vous, car bien plus fous que vous. Passez votre chemin, c'est tout. Et interdisez surtout à vos enfants de sortir de jour comme de nuit. Du moins, jusqu'à la fin de ce scrutin. La vie vaut le coup d'être vécue. Mais pas en ayant subi un tel traumatisme. Moi, une fois à la maison, tremblant de tout mon corps, pissant la peur par tous les pores de ma peau glacée d'effroi, je n'ai dû mon salut qu'au thé que j'ai fumé goulument pour espérer rester éveillé à mon cauchemar qui continuait.

H. L.